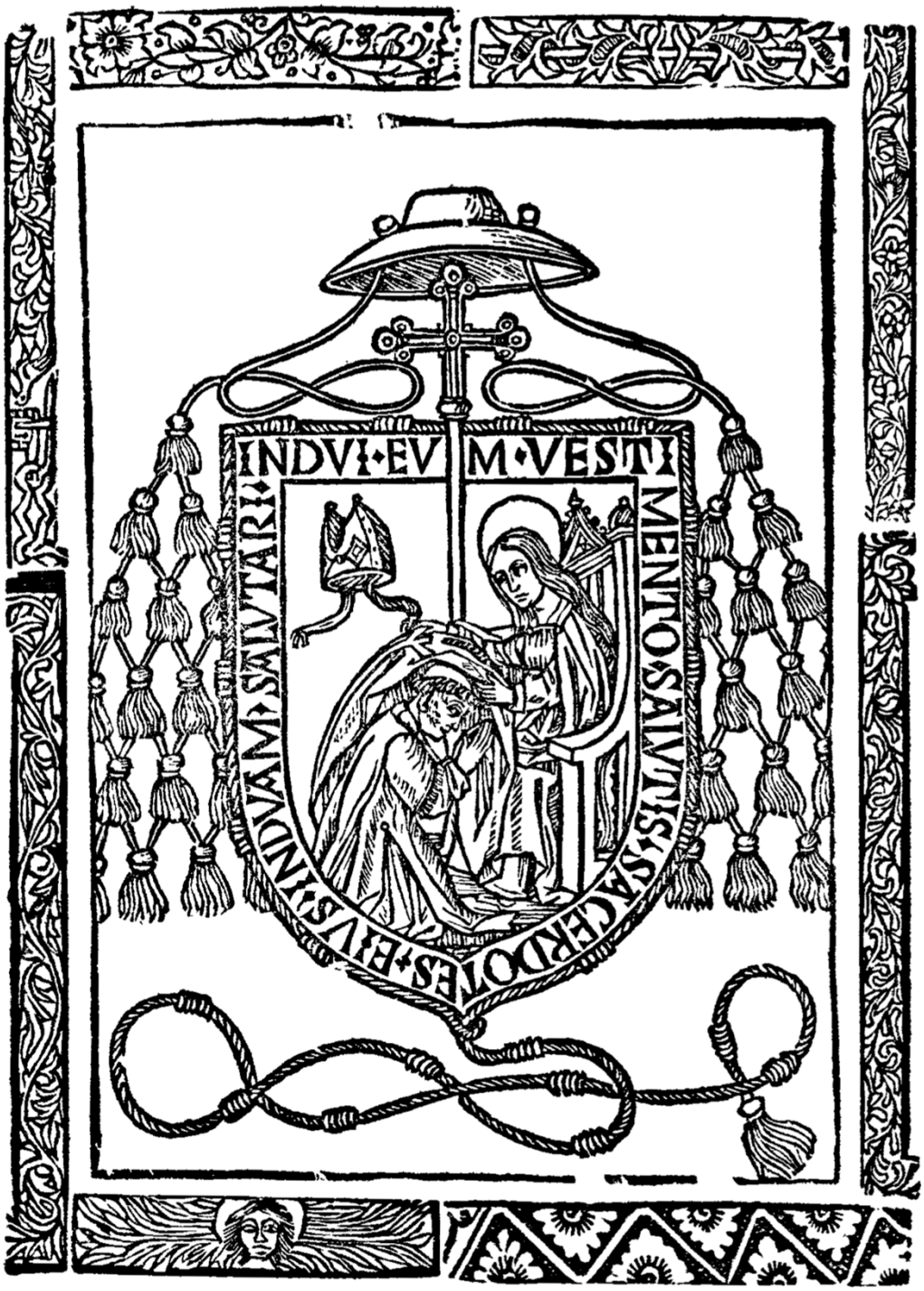
MESSE DOMINICALE

célébrée dans le rit mozarabe

Dimanche 25 août MMXIII

PAROISSE DES SAINTES-JUSTE-&-RUFINE

Schola Sainte Cécile



Missale mixtum secũdum regulam beati Isidori dictum Mozarabes.

La sainte messe en rit mozarabe

Dimanche 25 août MMXIII

Messe dominicale

à Saintes-Juste-&-Rufine

Prælegendum

Psaume 105, 4

Pendant l'entrée du clergé, le chœur chante le Prælegendum en faux-bourdon.

Seigneur, exauce la prière de ton peuple, alléluia,

Dessus: Dómine, exaúdi oratiónem pópuli tui, al - le - lú - ia,

Bas dessus: Dómine, exaúdi oratiónem pópuli tui, al - le - lú - ia,

Taille: Dómine, exaúdi oratiónem pópuli tui, al - le - lú - ia,

Basse: Dómine, exaúdi oratiónem pópuli tui, al - le - lú - ia,

& donne ta bénédiction à ton peuple,

3

& da benedictiónem tu - am ple - bi tu - æ,

& da benedictiónem tu - am ple - bi tu - æ,

& da benedictiónem tu - am ple - bi tu - æ,

& da benedictiónem tu - am ple - bi tu - æ,

ainsi que tu l'as juré, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

7 ℟.

sicut jurásti, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia.

sicut jurásti, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia.

sicut jurásti, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia.

sicut jurásti, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al - le - lu - ia.

℣. Meménto *nos-tri,* **Dó**-mine, in beneplácito pópuli tui ; visíta nos in sa-*lu-tá-ri* **tu**-o.

℣. Glória et honor Patri et Fílio et Spirí-*tu-i* **Sanc**-to in sæcula sæ-*cu-ló-rum.* **A**-men.

℣. Souviens-toi de nous, Seigneur ! selon la bonté qu'il t'a plu de témoigner à ton peuple : visite-nous par ton assistance salutaire. (Psaume 105, 4) ℣. Gloire & honneur au Père & au Fils & au Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

Pendant le chant du prælegendum par le chœur, le prêtre s'incline devant l'autel en disant en secret l'oraison suivante :

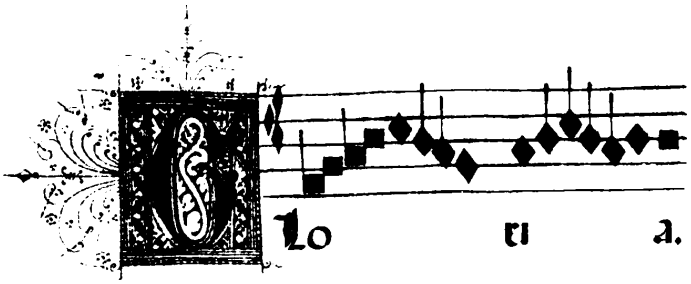
Ad tuum altáre concurro, ætérne omnípotens Deus, et prece, qua váleo, tuam misericórdiam pro mea popuíque salúte expósco, offerens hoc sacrifícium majestáti tuæ, quod grate dignéris ipse suscípere, ejúsque interventu, quia pius es, petitioni meæ efféctum concéde. Da menti meæ intentiónem, quæ suscípiat profúndam bonitátem tuam. Da sic te pétere pro pópulo, ut tuo se gratulétur muníri præsídio. Da mihi lácrimas ex tuo afféctu intérnas, quæ peccatórum possint exsólvere víncula et acquírere grátiam postulátam.

J'accours à ton autel, Dieu éternel & tout-puissant, et j'implore par ma prière, que je fais ardente, ta miséricorde pour mon salut et celui du peuple, en offrant ce sacrifice à ta majesté, afin que tu daignes le recevoir favorablement et que tu accèdes à ma demande et à mon intercession, parce que tu es bon. Donne à mon esprit l'intention, qu'elle puisse accueillir ta profonde bonté. Donne moi aussi de prier pour le peuple, comme il a rendu grâce pour ta puissante protection. Donne moi les larmes intérieures de ton affection, qu'elles puissent éteindre les liens des péchés et acquérir la grâce demandée.

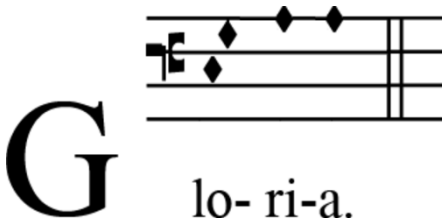
Après cela, le prêtre baise l'autel puis entonne le Gloria.

Gloria in excelsis Deo

Intonnation du célébrant (ton solennel ou ton simple) :



vel :



Le chœur poursuit le Gloria en polyphonie.

Oratio post Gloriam

Aussitôt après le Gloria, le célébrant chante l'oraison suivante recto-tono (sur le ré) :

Tibi in cælis, Dómine, ab ángelis glória cánitur, tibi in terra pax ab homínibus postulátur. Miserére ígitur nobis, qui tollis peccáta mundi ; et tu interpélla pro peccátis nostris, qui sedes ad déxteram Patris.

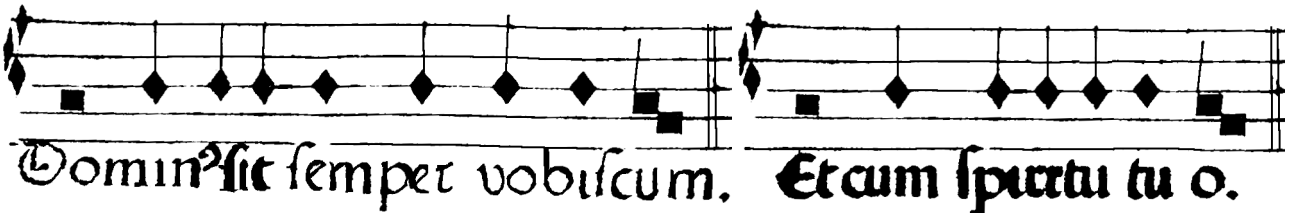
C'est pour toi, Seigneur que les anges chantent la gloire dans les cieux, c'est pour toi que sur terre est demandée la paix pour les hommes. Aie donc pitié de nous, toi qui ôtes les péchés du monde, et intercède pour nos péchés, toi qui siège à la dextre du Père.

Le prêtre ajoute, au milieu de l'autel, l'ekphonèse suivante recto-tono (sur le ré) :

Christe, qui vivis cum Patre et Spíritu Sancto, in Trinitáte, unus Deus, gloriáris in sæcula sæculórum.

Christ, qui vis avec le Père et le Saint-Esprit, en la Trinité, un seul Dieu, glorifié dans les siècles des siècles.

Le prêtre : *Le peuple :*

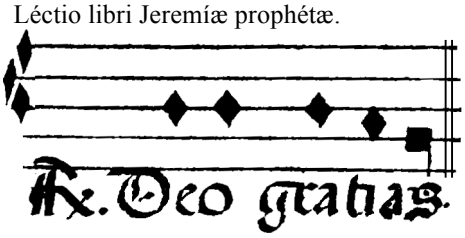


Prophetia

Jérémie 22, 13-19

Léctio libri Jeremíæ prophétæ.

Lecture du livre de Jérémie le Prophète.



Hæc dicit Dóminus : Væ, qui ædíficat domum suam in injustítia et cenácula sua non in judício, próximum suum servíre facit gratis, et mercédem ejus non reddet ei ;

Voici ce que dit le Seigneur : Malheur à celui qui bâtit sa maison dans l'injustice, et qui se fait de grands appartements dans l'iniquité ; qui opprimera son ami sans aucun sujet, et qui ne le récompensera point de ce qu'il lui aura ravi ;

qui dicit : « Ædificábo mihi domum latam et cenacula spatiósa » ; qui áperit sibi fenéstras et facit laqueária cedrína pingítque sinópide.

qui dit en lui-même : Je me ferai bâtir une maison vaste, et des appartements spacieux ; qui s'y fait faire de grandes fenêtres, des lambris de cèdre qu'il peint d'un rouge éclatant.

Numquid regnábis, quóniam gloriáris in cedris ? Pater tuus numquid non comédit et bibit ? Sed fecit judícium et justítiam, tunc bene erat ei.

Prétendez-vous affermir votre règne, parce que vous vous comparez au cèdre ? Votre père n'a-t-il pas vécu heureusement en suivant l'équité, et en rendant la justice ? et tout ne lui succédait-il pas alors à souhait ?

Judicávit causam páuperis et egéni, tunc bene. « Numquid non hoc est nosse me ? », dicit Dóminus.

En défendant la cause du pauvre et de l'indigent, il s'est fait du bien à lui-même. Car tout son bonheur ne lui est-il pas arrive parce qu'il m'a connu ? dit le Seigneur.

Tui vero óculi et cor tuum nonnísi ad avarítiam et ad sánguinem innocéntem fundéndum et ad calúmniam et ad oppressiónem faciéndam.

Mais vos yeux et votre cœur ne sont attentifs qu'à satisfaire votre avarice, qu'à répandre le sang innocent, qu'à inventer des calomnies, qu'à courir au mal.

Proptérea hæc dicit Dóminus ad Joáchim fílium Josíæ regem Judæ : « Non plangent eum : "Væ, frater meus" et "Væ, soror". Non concrepábunt ei : "Væ, dómine" et "Væ, ínclite".

C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur touchant Joakim, fils de Josias, roi de Juda : Ils ne le pleureront point en disant : Ah ! frère malheureux ! ah ! sœur malheureuse ! Ils ne le plaindront point en criant : Ah ! prince déplorable ! ah ! grandeur bientôt finie !

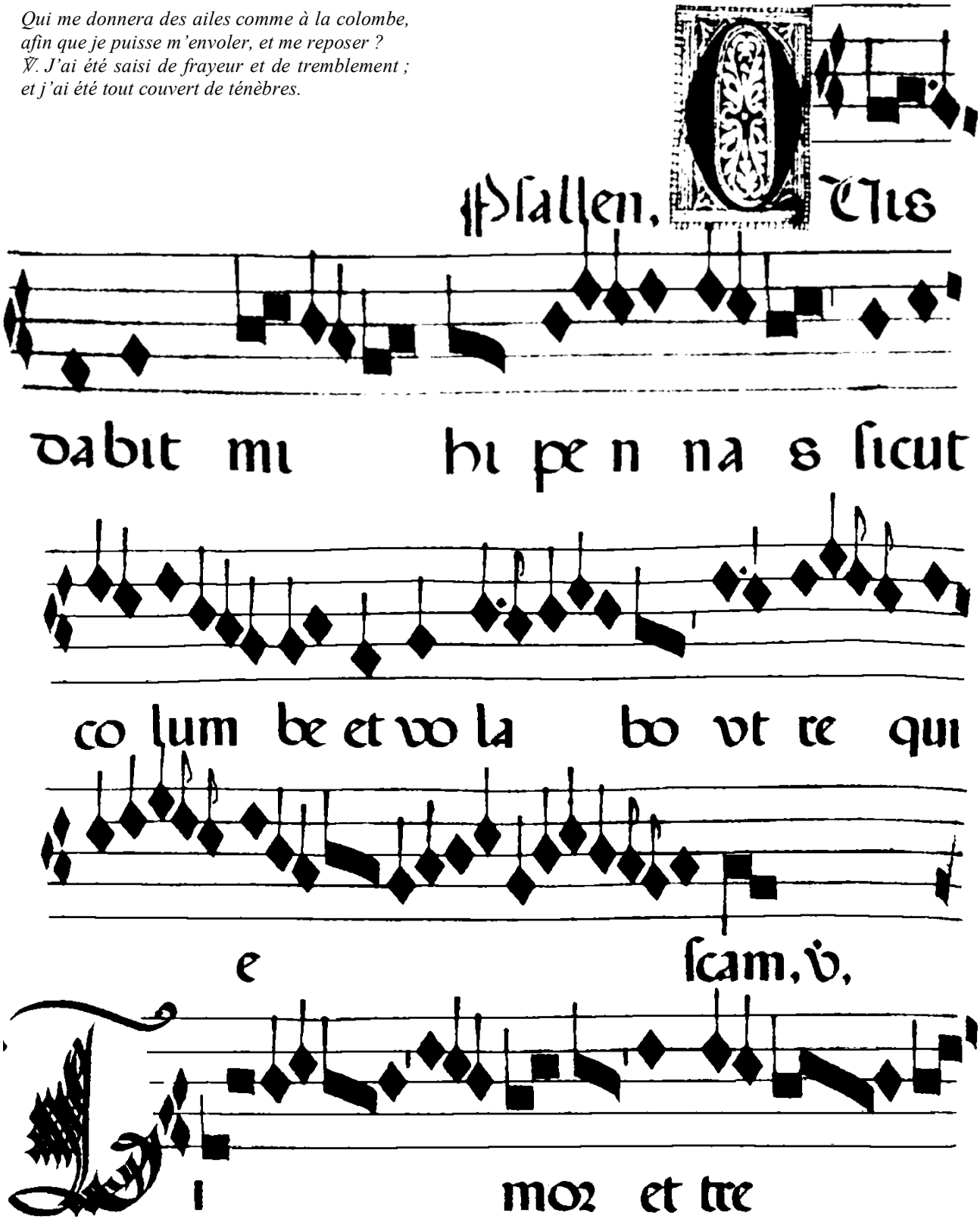
Sepultúra ásini sepeliétur, tractus et proiéctus longe extra portas Jerúsalem».

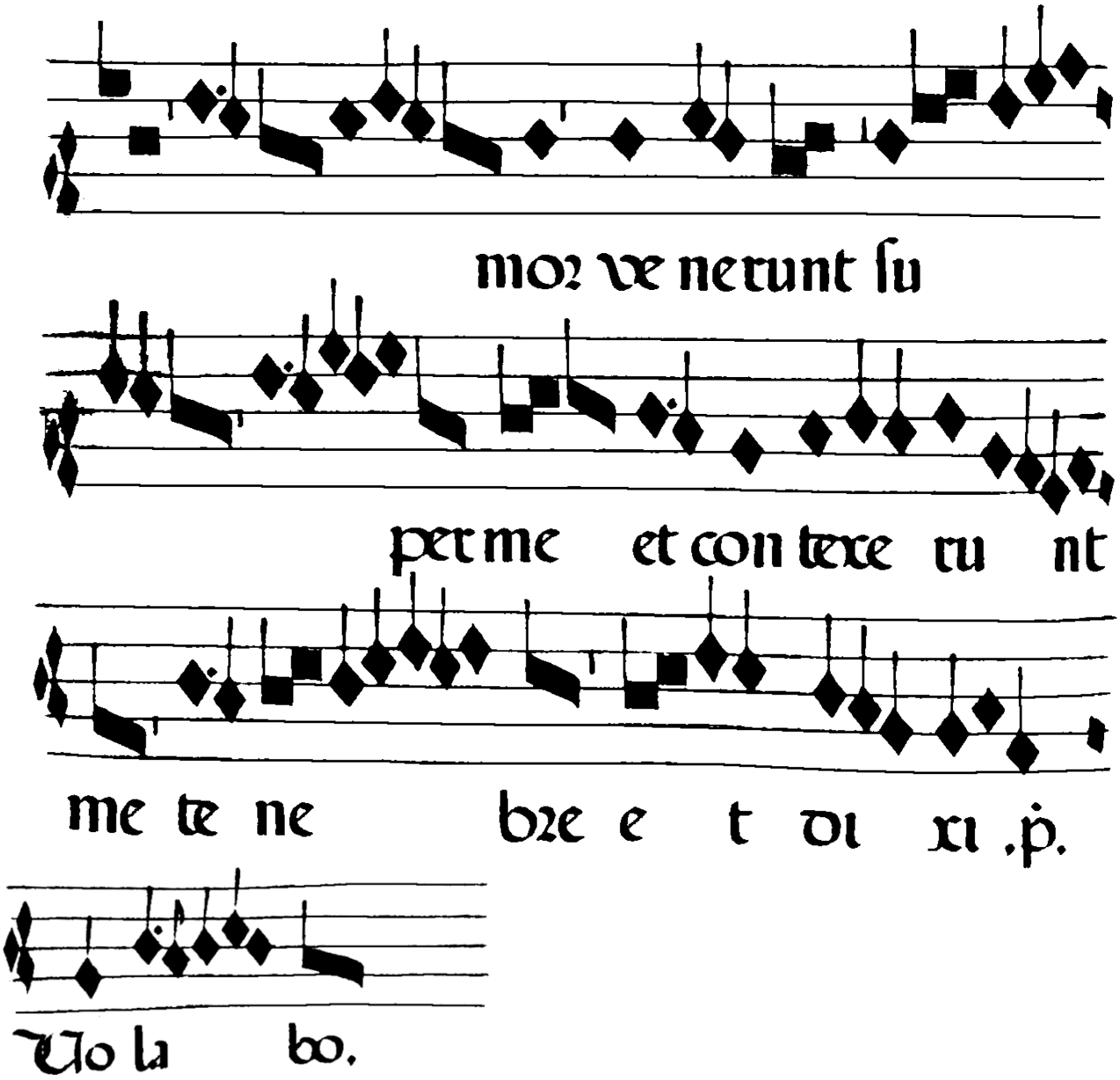
Sa sépulture sera comme celle d'un âne mort ; on le jettera tout pourri hors des portes de Jérusalem.

Psallendum

Psaume 54, 7 & 6

Qui me donnera des ailes comme à la colombe,
afin que je puisse m'envoler, et me reposer ?
℣. J'ai été saisi de frayeur et de tremblement ;
et j'ai été tout couvert de ténèbres.





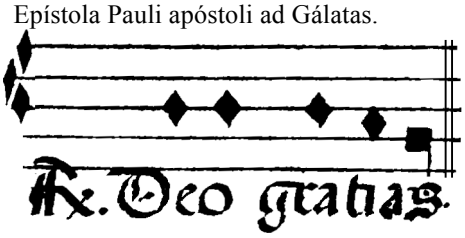
Apostolus

Galates 5, 14 – 6, 2

L'Apôtre se chante comme la prophétie, on y répond de même Deo gratias après le titre & Amen à la fin.

Epístola Pauli apóstoli ad Gálatas.

Epître de Paul Apôtre aux Galates



Fratres :

Omnis enim lex in uno sermóne implétur, in hoc : Díliges próximum tuum sicut teípsum.

Quod si ínvicem mordétis et devorátis, vidéte, ne ab ínvicem consumámini.

Frères :

Car toute la loi est renfermée dans ce seul précepte : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres.

Dico autem : Spíritu ambuláte et concupiscéntiam carnis ne perfecéritis.

Je vous le dis donc : conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

Caro enim concupíscit advérsus spíritum, spíritus autem advérsus carnem ; hæc enim ínvicem adversántur, ut non, quæcúmque vultis, illa faciátis.

Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ils sont opposés l'un à l'autre ; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez.

Quod si Spiritu ducímini, non estis sub lege.

Si vous êtes poussés par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi.

Manifésta autem sunt ópera carnis, quæ sunt fornicátio, immundítia, luxúria,

Or il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la dissolution,

idolórum sérvitus, venefícia, inimicítiæ, contentiónes, æmulatiónes, iræ, rixæ, dissensiónes, sectæ,

l'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les dissensions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies,

invídiæ, ebrietátes, comissatiónes et his simília ; quæ prædico vobis, sicut prædíxi, quóniam, qui tália agunt, regnum Dei non consequéntur.

les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et autres semblables, dont je vous déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent ces crimes, ne seront point héritiers du royaume de Dieu.

Fructus autem Spíritus est cáritas, gáudium, pax, longanímitas, benígnitas, bónitas, fides,

Les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité,

mansuetúdo, continéntia ; advérsus hujúsmodi non est lex.

la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la sorte.

Qui autem sunt Christi Jesu, carnem crucifixérunt cum vítiis et concupiscéntiis.

Or ceux qui sont au Christ, ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés.

Si vívimus Spíritu, Spíritu et ambulémus.

Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit.

Non efficiámur inánis glóriæ cúpidi, ínvicem provocántes, ínvicem invidéntes.

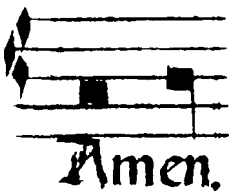
Ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et étant envieux les uns des autres.

Fratres, et si præoccupátus fúerit homo in áliquo delícto, vos, qui spiritáles estis, hujúsmodi instrúite in spíritu lenitátis, consíderans teípsum, ne et tu tentéris.

Frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur ; chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi bien que lui.

Alter altérius ónera portáte et sic adimplébitis legem Christi.

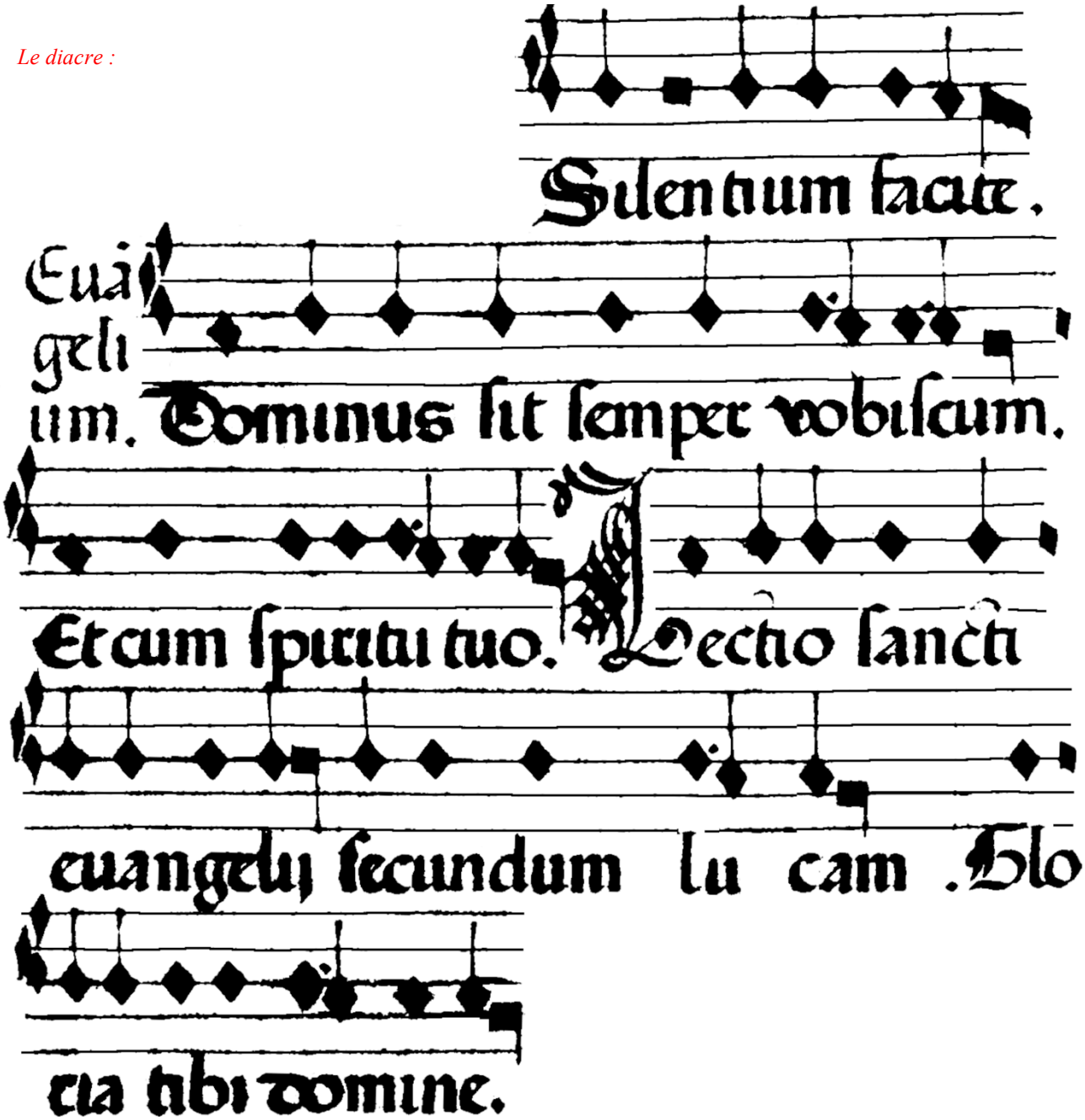
Portez les fardeaux les uns des autres ; et vous accomplirez ainsi la loi du Christ.



Evangelium

Luc 16, 19 – 17, 4

Le diacre :



In illo témpore :

Dóminus noster Jhesus Christus loquebátur discípulis suis et turbis in parábolis dicens :

« Homo quidam erat dives et induebátur púrpura et bysso et epulabátur cotídie spléndide.

Quidam autem pauper nómine Lázarus jacébat ad jánuam ejus ulcéribus plenus

et cúpiens saturári de his, quæ cadébant de mensa divitis ; sed et canes veniébant et lingébant úlcera ejus.

Factum est autem ut morerétur pauper et portarétur ab ángelis in sinum Ábrahæ ; mórtuus est autem et

En ce temps-là :

Le Seigneur Jésus-Christ parlait à ses disciples & aux foules, leur disant en parabole :

« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de lin, et qui se traitait magnifiquement tous les jours.

Il y avait aussi un pauvre, appelé Lazare, étendu à sa porte, tout couvert d'ulcères,

qui eut bien voulu se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; mais personne ne lui en donnait ; et les chiens venaient lui lécher ses plaies.

Or il arriva que ce pauvre mourut, et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut

dives et sepúltus est.

aussi, et eut l'enfer pour sépulcre.

Et in inférno élevans óculos suos, cum esset in torméntis, vidébat Ábraham a longe et Lázarum in sinu ejus.

Et lorsqu'il était dans les tourments, il leva les yeux en haut, et vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein ;

Et ipse clamans dixit : "Pater Ábraham, miserére mei et mitte Lázarum, ut intíngat extrémum dígiti sui in aquam, ut refrígeret linguam meam, quia crúcior in hac flamma".

et s'écriant, il dit ces paroles : "Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie-moi Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, parce que je souffre d'extrêmes tourments dans cette flamme".

At dixit Ábraham: "Fili, recordáre quia recepísti bona tua in vita tua, et Lázarus similiter mala ; nunc autem hic consolátur, tu vero cruciáris.

Mais Abraham lui répondit : "Fils, souvenez-vous que vous avez reçu vos biens dans votre vie, et que Lazare n'y a eu que des maux ; c'est pourquoi il est maintenant dans la consolation, et vous dans les tourments.

Et in his ómnibus inter nos et vos chaos magnum firmátum est, ut hi, qui volunt hinc transíre ad vos, non possint, neque inde ad nos transmeáre".

De plus, il y a pour jamais un grand abîme entre nous et toi ; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers toi ne le peuvent, comme on ne peut passer ici du lieu où tu es".

Et ait : "Rogo ergo te, Pater, ut mittas eum in domum patris mei - hábeo enim quinque fratres - ut testétur illis, ne et ipsi véniant in locum hunc tormentórum".

Le riche lui dit : "Je te supplie donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père, où j'ai cinq frères ; afin qu'il leur atteste cela, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments".

Ait autem Ábraham : "Habent Móysen et Prophétas ; áudiant illos".

Abraham lui repartit : "Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent".

At ille dixit : "Non, pater Ábraham, sed si quis ex mórtuis ierit ad eos, pæniténtiam agent".

30 "Non, dit-il, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va les trouver, ils feront pénitence".

Ait autem illi : "Si Móysen et Prophétas non áudiunt, neque si quis ex mórtuis resurrexérit, credent" ».

Abraham lui répondit : "S'ils n'écoutent ni Moïse, ni les prophètes, ils ne croiront pas non plus, quand même quelqu'un des morts ressusciterait" ».

Et ad discípulos suos ait : « Impossíbile est ut non véniant scándala ; væ autem illi, per quem véniunt.

Et il dit à ses disciples : « Il est impossible qu'il n'arrive des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent !

Utílius est illi, si lapis moláris imponátur circa collum ejus et proiciátur in mare, quam ut scandalízet unum de pusíllis istis.

Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que non pas qu'il fût un sujet de scandale à l'un de ces petits.

Atténdite vobis. Si peccáverit frater tuus, íncrepa illum, et si pæniténtiam égerit, dimítte illi ;

Prenez garde à vous. Si ton frère a péché contre toi, reprends-le ; et s'il se repent, pardonne-lui.

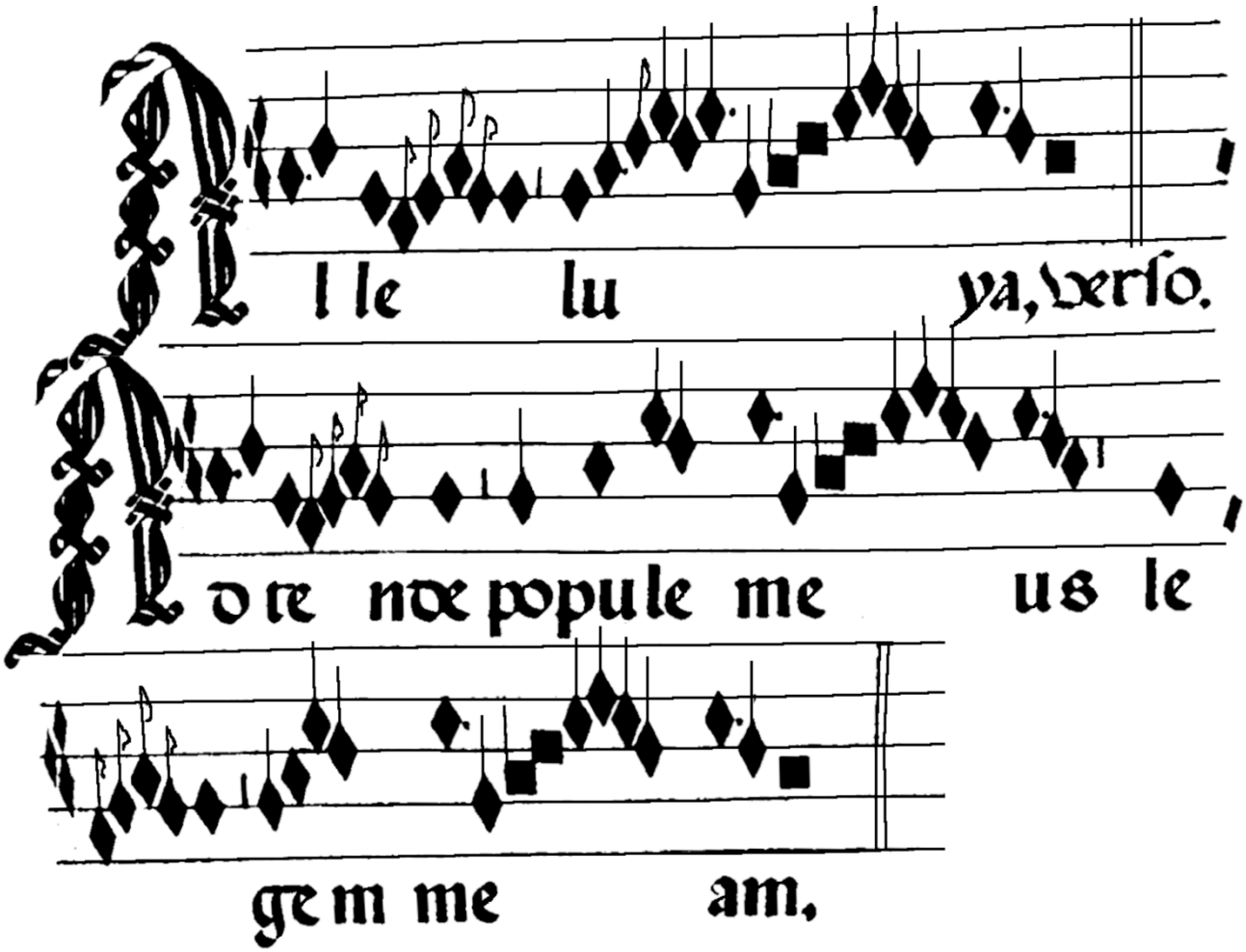
et si sépties in die peccáverit in te et sépties convérsus fúerit ad te dicens : "Pænitet me", dimíttes illi ».

4 S'il pèche contre toi sept fois le jour, et que sept fois le jour il revienne te trouver, et te dise, "Je me repens" ; pardonne-lui ».

[Une fois l'évangile proclamé, le diacre le présente à baiser au prêtre ; en l'absence de diacre, le prêtre baise l'évangile après l'avoir chanté]. Si il y a lieu, l'homélie prend ici place.

Laudes

Psaume 77, 1



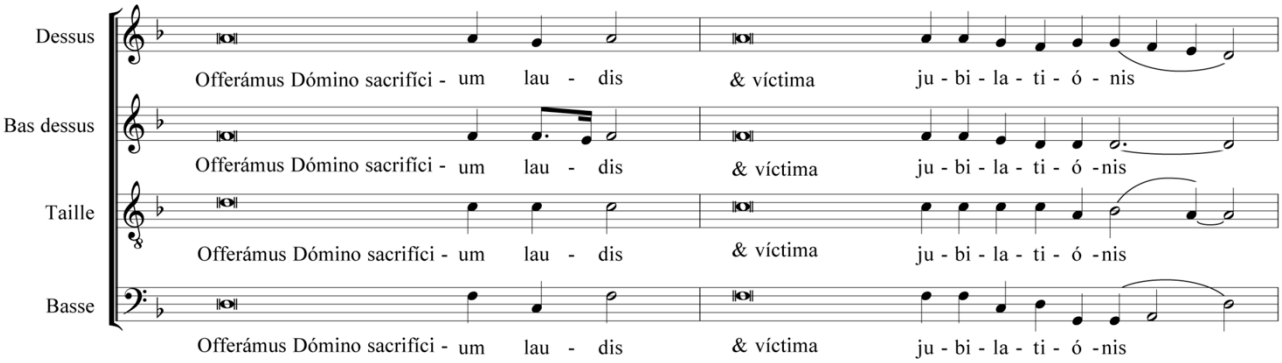
Alléluia. Ecoute ma loi, ô mon peuple. Alléluia.

Sacrificium

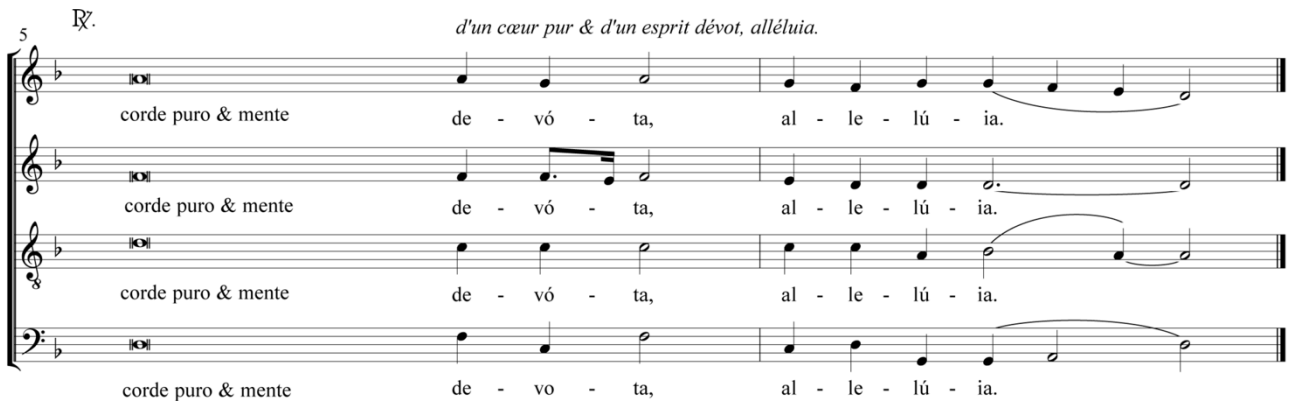
Josué 22, 23 & Psaume 49, 14

Le chœur chante le Sacrificium en faux-bourdon :

Offrons au Seigneur le sacrifice de louange et les victimes de jubilation



…/…



℣. Serviámus Dómino Deo **nos**-tro, et juris nostri sit offérre holocáusta et vícti-*mas pa*-**cí**-ficas.

℣. Servons le Seigneur notre Dieu, & que notre droit soit d'offrir des holocaustes et des victimes pacifiques.

Tandis que le chœur chante le sacrificium, les oblats sont apportés à l'autel par le peuple et reçus par le diacre ou le prêtre dont ils baisent l'étole. Le prêtre ensuite fait l'offrande en disant les oraisons suivantes en secret :

Hæc oblátio panis et vini, quæ a nobis indígnis fámulis tuis tuo est impósita altário, tu, ætérne omnípotens Deus, intúere vultu placábili.

Áccipe conversatiónem nostram in sacrifícium acceptábile tuum, ut innováti per grátiam tuam mereámur tibi laudes persólvere plácitas.

Que cette oblation de pain et de vin, qui est déposée sur ton autel par nous tes indignes serviteurs, tu la reçoive favorablement, Dieu éternel & tout-puissant.

Reçois notre vie comme un sacrifice qui te soit agréable, afin que, renouvelés par ta grâce, nous méritions de te glorifier par nos chant de louange.

Il encense ensuite les oblats puis se lave les mains au coin de l'autel sans rien dire. Il regagne ensuite son siège.

Oratio admonitionis

Avant les Diptyques, le prêtre indique l'intention générale de la prière par cette oraison d'admonition, chantée recto-tono :

Domínicos dies, dilectíssimi fratres, sanctæ religiónis légibus consecrátos, grandi diligéntia mens ad sollémne offícium paráta concélebret ; non sint hinc stúdio despicábiles, quod in número sint frequéntes ; nec eo exíguus eórum cultus, quod assíduus sit recúrsus.

Desiderábile enim debet esse ómnibus tempus, quod humána fragílitas tantæ majestátis mystério iubétur assístere; quo in offeréndis sacrifíciis Deus hóminem dignátur assúmere.

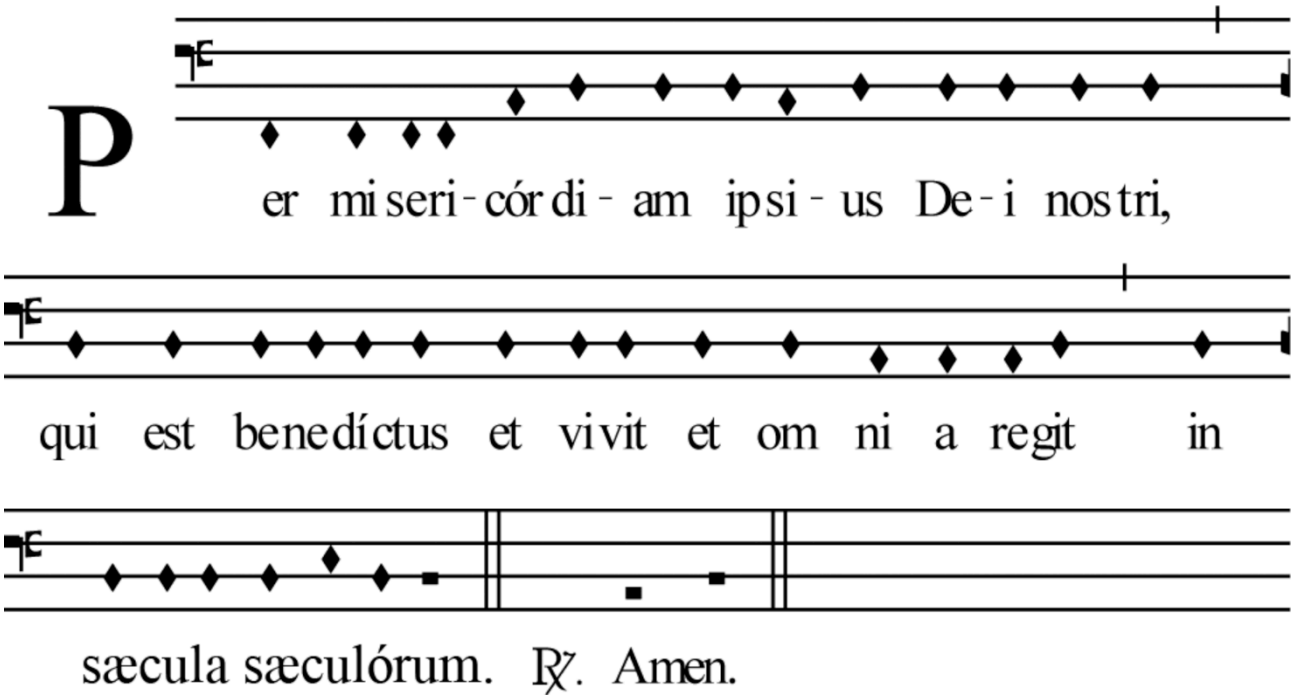
Cum mortálibus immortálitas per fidem quæsíta partícipat, quæ panis hac vicæ oblatióne suscépta, grátiæ sanctificántis aspéctum córporis Christi ac sánguinis múnere fidélibus ræpresentat ; et dum cælésti benedictióne creatúra visíbilis animátur, credéntium víscera invisíbilis Creátor ingréditur, qui ad hoc offérri sibi ímperat, quæ dicávit, aut acta restítuat quæ donávit, ut ad salútem nostram et ista rédeant, quæ requírit, et ad beatitúdinem illa proficiant quæ promísit.

Bien-aimés frères, que notre esprit célèbre par la préparation des offices solennels les dimanches consacrés par les lois de la sainte religion. Ceux-ci ne doivent pas être négligés en raison de leur fréquence ; et que leur culte ne soit pas minoré en raison de leur répétition constante.

En effet, nous devrions soupirer après tous ces moments où la faiblesse humaine est invitée à participer à un si majestueux mystère par lequel Dieu daigne accepter le sacrifice offert par l'homme.

L'immortalité recherchée par les mortels est atteinte par la foi lorsque, recevant l'oblation du pain & du vin, par la grâce sanctifiante ceux-ci deviennent le Corps & le Sang du Christ, don pour les fidèles. Et tandis que la bénédiction céleste vivifie la créature visible, le Créateur invisible entre dans les entrailles des croyants. Lui qui a commandé qu'il soit lui-même offert pour cela, comme il l'a dit ; que cet acte encore restitue ce qui nous avait été donné, que nous soit rendu le salut auquel nous aspirons et que ces dons servent à nous procurer la béatitude promise.

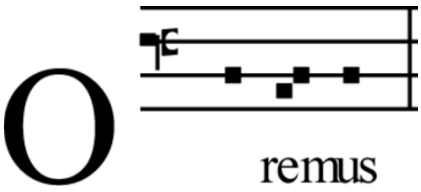
Le prêtre chante l'ekphonèse de l'Oratio admonitionis :



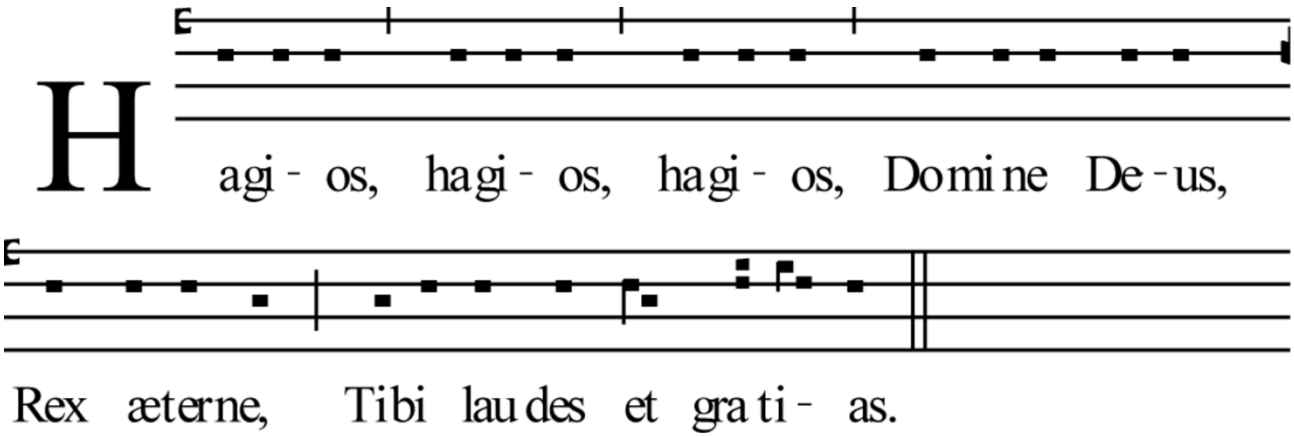
Par la miséricorde de notre même Dieu, qui est béni, vit & régit tout dans les siècles des siècles. ℟. Amen.

Diptyques

Le prêtre invite le peuple à la prière & chante en élevant les mains :

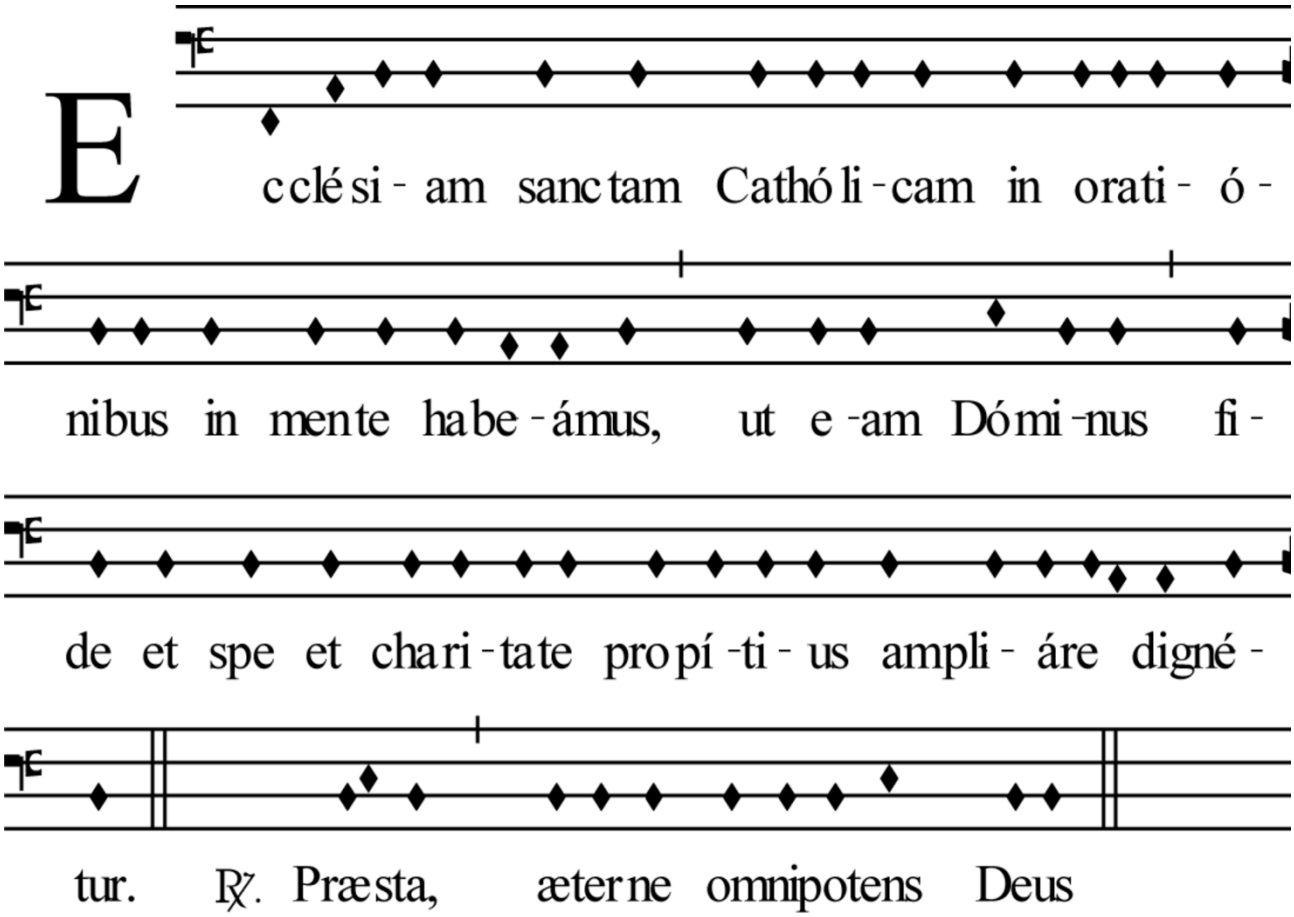


Le peuple répond :

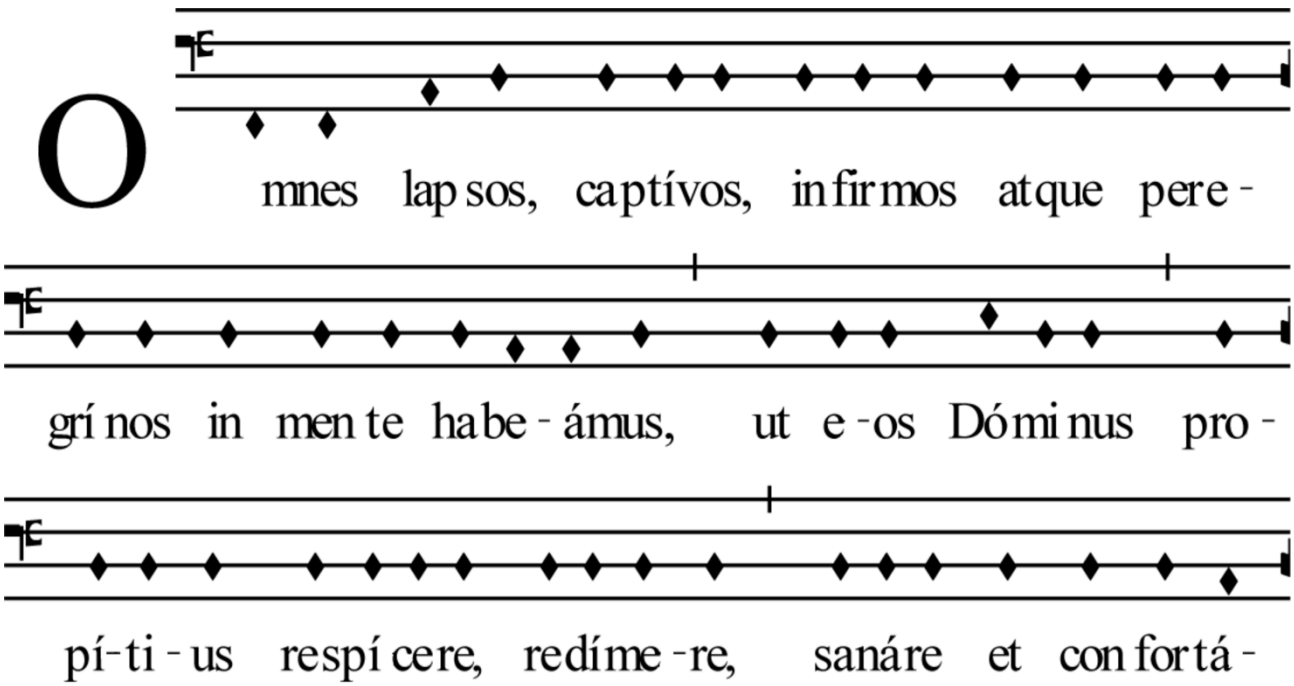


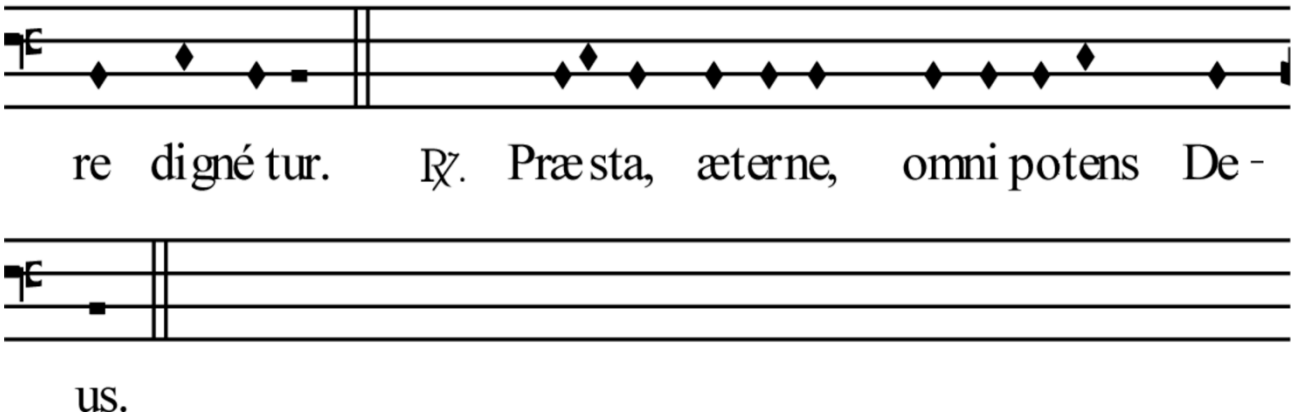
Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu, roi éternel, à toi louanges et grâces.

Le diacre invite le peuple à prier pour l'Eglise de Dieu :



Ayons à l'esprit de prier pour la sainte Eglise catholique, afin que le Seigneur daigne augmenter favorablement sa foi, son espérance & sa charité. ℟. Accorde-le, Dieu éternel tout-puissant.





Ayons à l'esprit ceux qui sont tombés, les captifs, les infirmes et les pèlerins, afin que le Seigneur daigne favorablement les regarder, les racheter, les guérir et les fortifier. ℟. Accorde-le, Dieu éternel tout-puissant.

Alia

Le prêtre chante alors recto-tono l'oraison appelée Alia (pour les autres), oraison entre les diptyques :

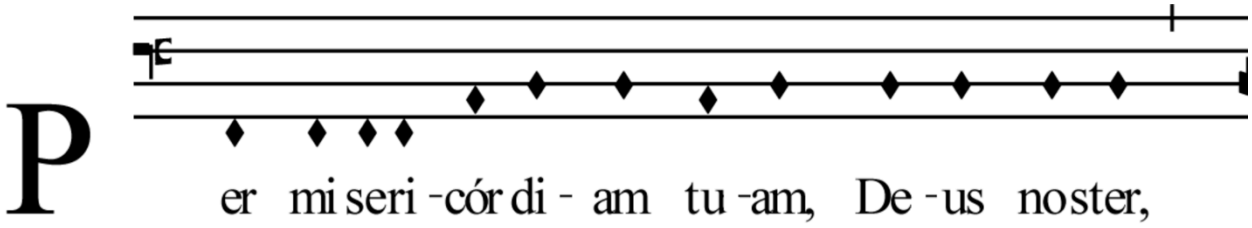
Deus, quem omni témpore cólere et laudáre sine intermissióne debémus, dona : ut quátenus pérpetim serviéndi curam per negligéntiam non implémus, saltem dominicórum diérum festivitátem diligéntius excolámus ; cedat cura sæculi, péreat causa peccáti, convaléscat poténtia fídei, vígeat grátia sacraménti, sibi homo præstet quod tibi debet ; ut dum dominicórum diérum jucunditáte perfrúitur, intolerabílium occupatiónum ónere non premátur.

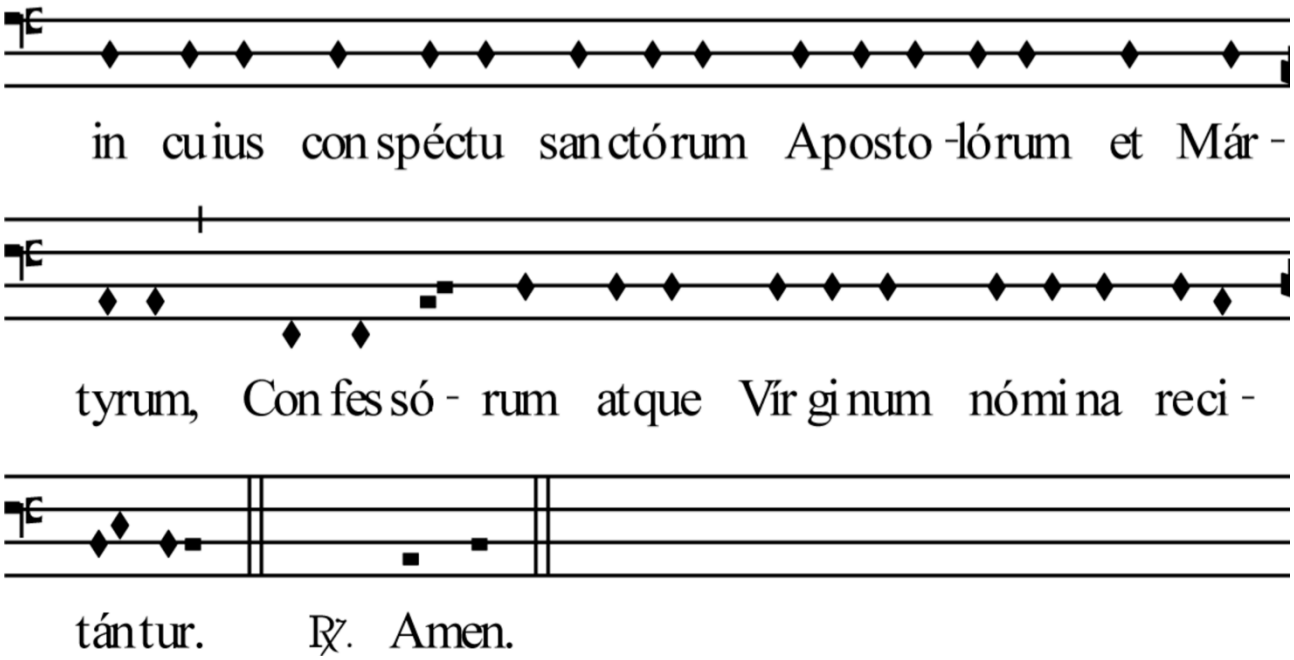
Dieu à qui nous devons en tout temps l'adoration et la louange incessante, même si nous n'avons pas été fidèle à notre devoir de te servir continuellement, accorde-nous qu'au moins aux fêtes des dimanches nous t'honorions avec diligence ; que cesse les soins du siècle, que disparaisse la cause du péché, que soit renforcée la puissance de la foi, que prenne vigueur la grâce du sacrement, que l'homme effectue ce qu'il te doit ; tandis qu'il jouit de la douceur des dimanche, qu'il ne soit pas accablé par le poids d'occupations intolérables.

Ánima dominántibus sibi vítiis voluptátis suæ lassa servítio in tristítia refectiónem invéniat, et quæ libertátis suæ arbítrio pátitur, quod labórat, negótium bonis, ótium malis ponat ; sint excúbiæ precum, fériæ peccatórum ; salubrióri se ánimus commutatióne disténdat, ut in eo se refíciat, si ad melióra convértat, et bonórum áctuum saltim hábeat vicem, si non hábeat jugitátem.

Que l'âme trouve un réconfort dans la triste & lâsse servitude où la plongent la domination de ses vices et de sa volupté. Que celui qui souffre de ne pouvoir exercer son libre arbitre pour réaliser le bien puisse déposer le poids du mal. Que les prières soient exaucées, les péchés délaissés. Que l'esprit tende vers de plus saines aspirations, afin qu'il puisse se reconstruire et aspirer à ce qui est meilleur. Qu'il dispose dès à présent du salaire des actes bons, sans devoir patienter.

Ekphonèse de l'oraison Alia :

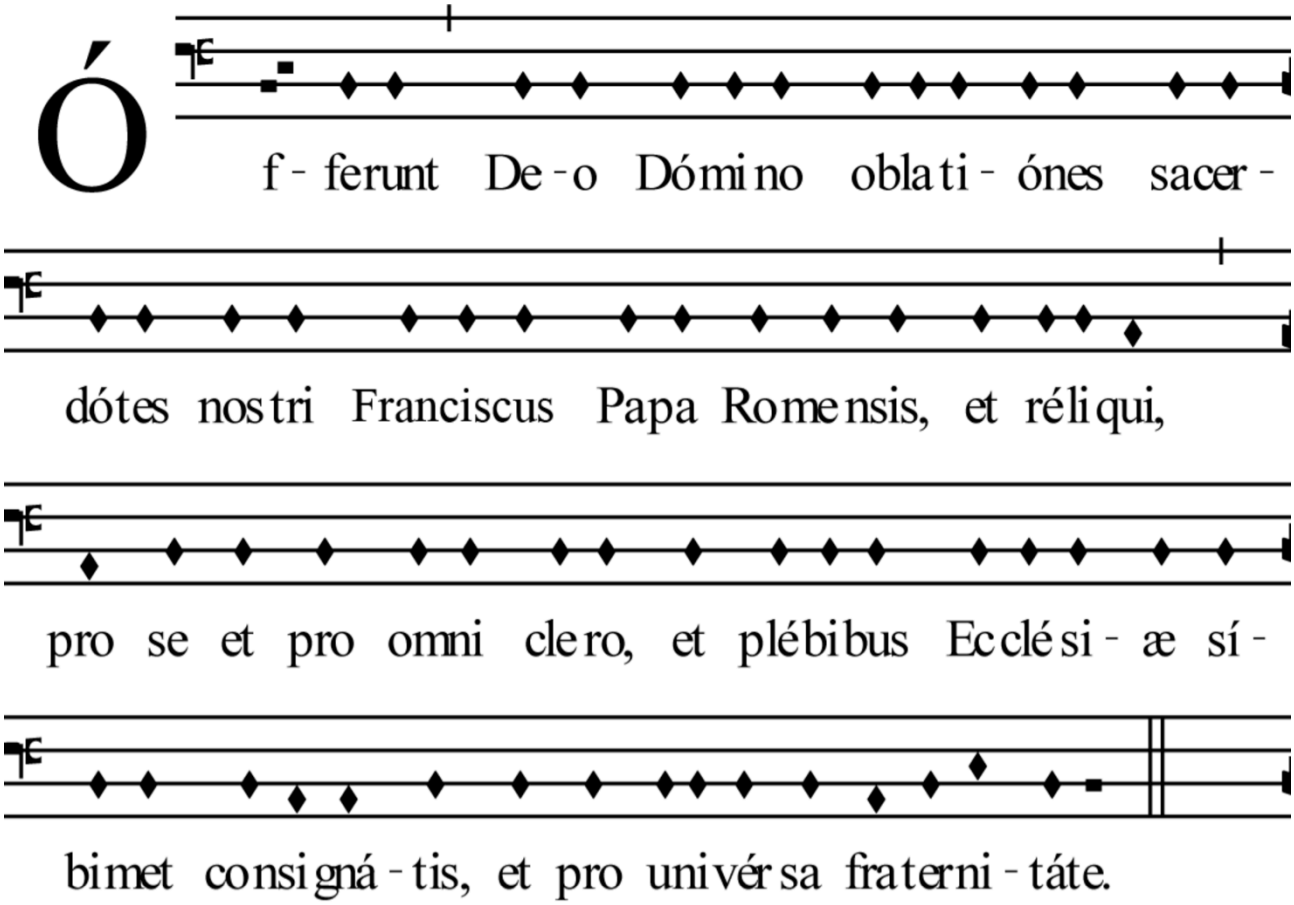


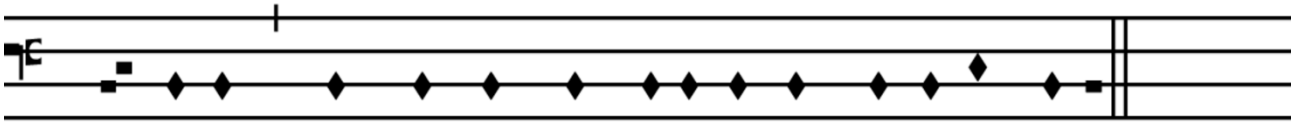


Par ta miséricorde, notre Dieu, en face de qui sont récités les noms des saints Apôtres & Martyrs, des Confesseurs & des Vierges. ℟. Amen.

Seconde partie des diptyques

Le diacre poursuit la lecture des diptyques :



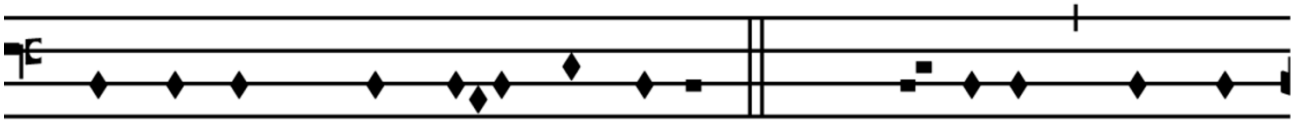


℟. Ófferunt pro se et pro univérsa fraterni - táte

François, Pape de Rome et nos autres pontifes offrent au Seigneur Dieu les oblations : pour eux et pour tout le clergé et les peuples de l'Eglise qui leur sont confiés, et pour notre fraternité universelle. ℟. Ils offrent pour eux et pour notre fraternité universelle.

I - tem ófferunt univérsi presbýte-ri, di - áco -

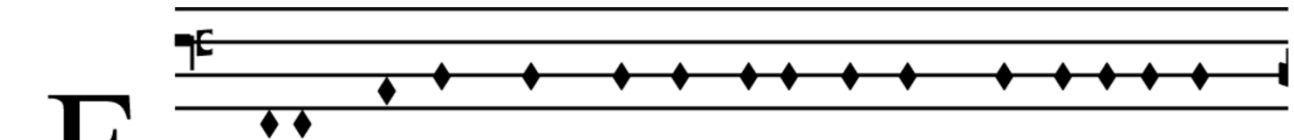
ni, clérici, ac pópuli circumad stántes in honórem



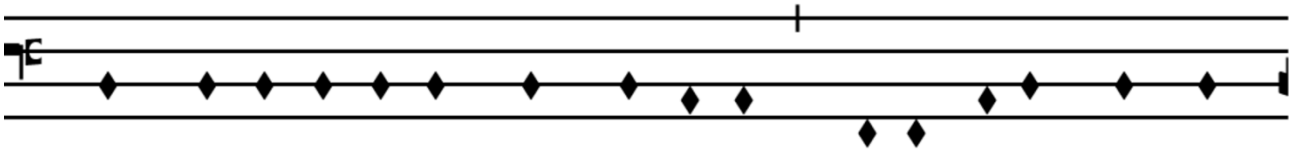
San ctórum, pro se et su -is. ℟. Ófferunt pro se

et pro univérsa fraterni - tate.

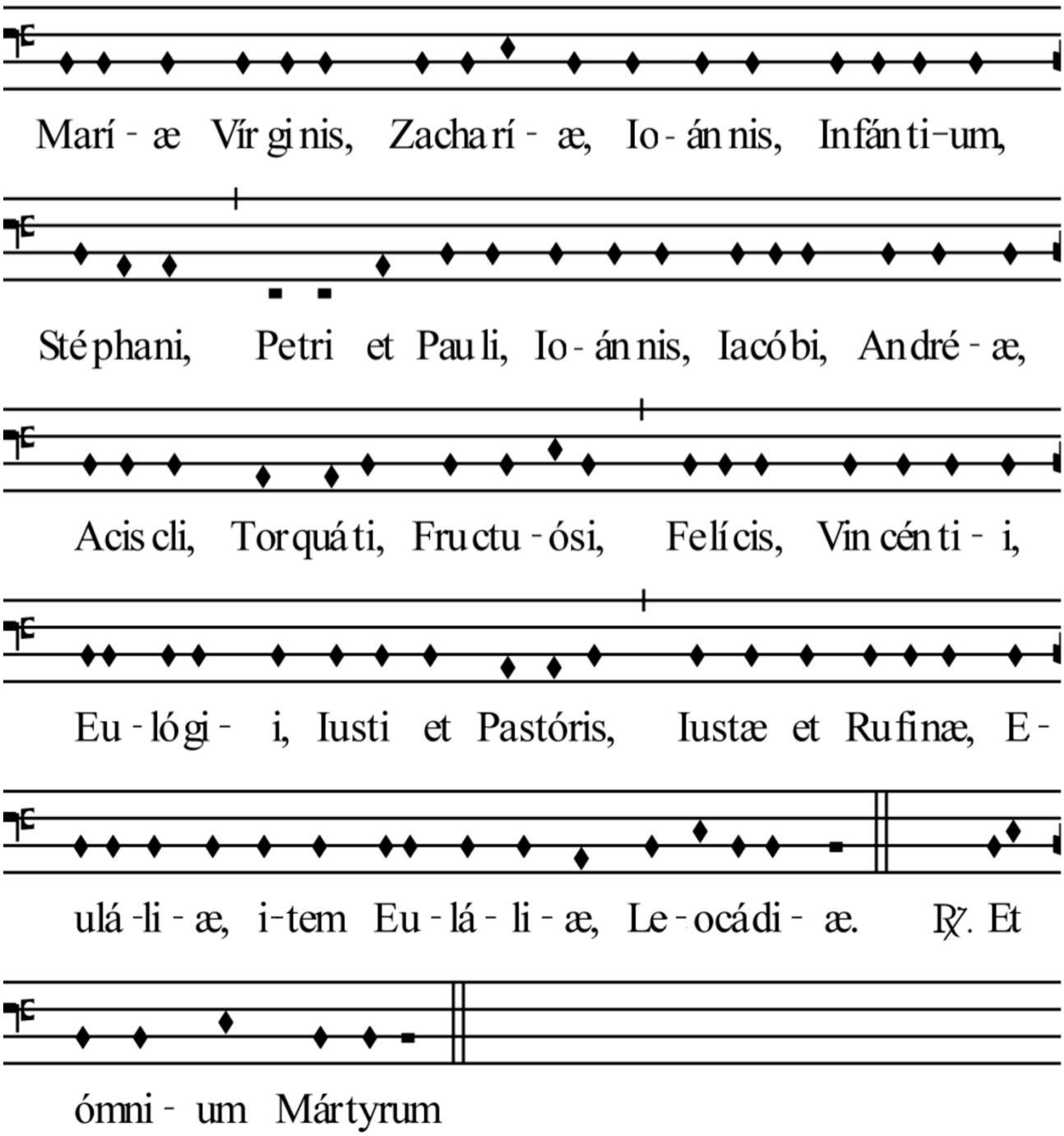
De même offrent tous les prêtres, les diacres, les clercs et les peuples ici présents, en l'honneur des Saints, pour eux et pour les leurs. ℟. Ils offrent pour eux et pour notre fraternité universelle.



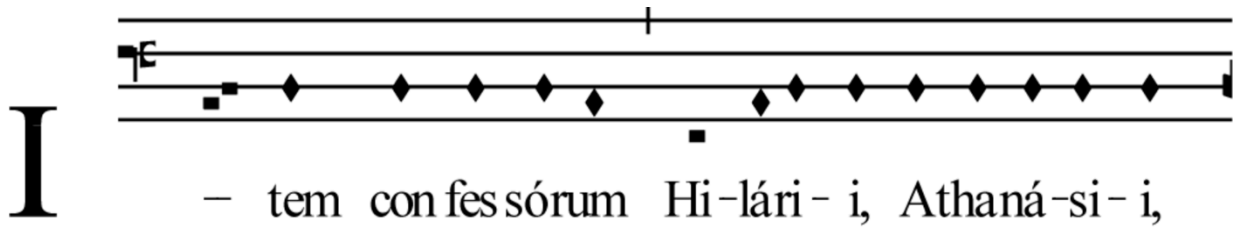
F aci - éntes com me mo -rati - ónem be - atissimó -

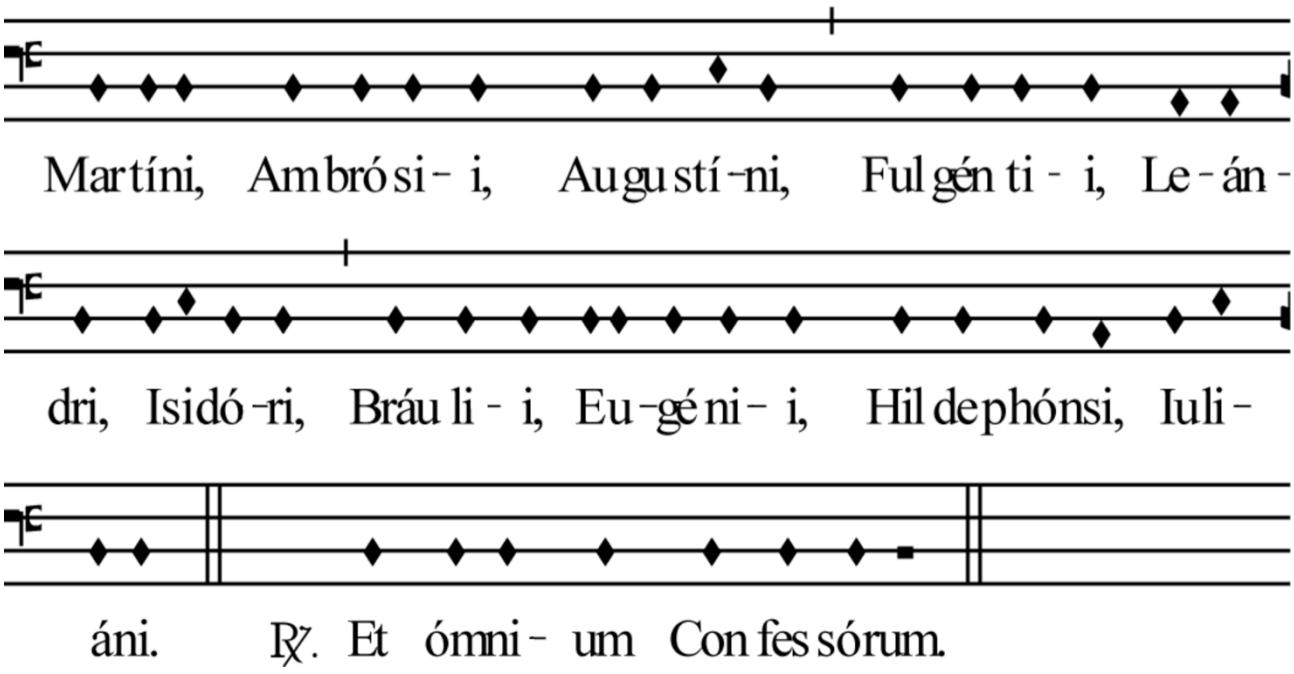


rum Aposto -lórum et Mártyrum, glo ri - ósæ San ctæ

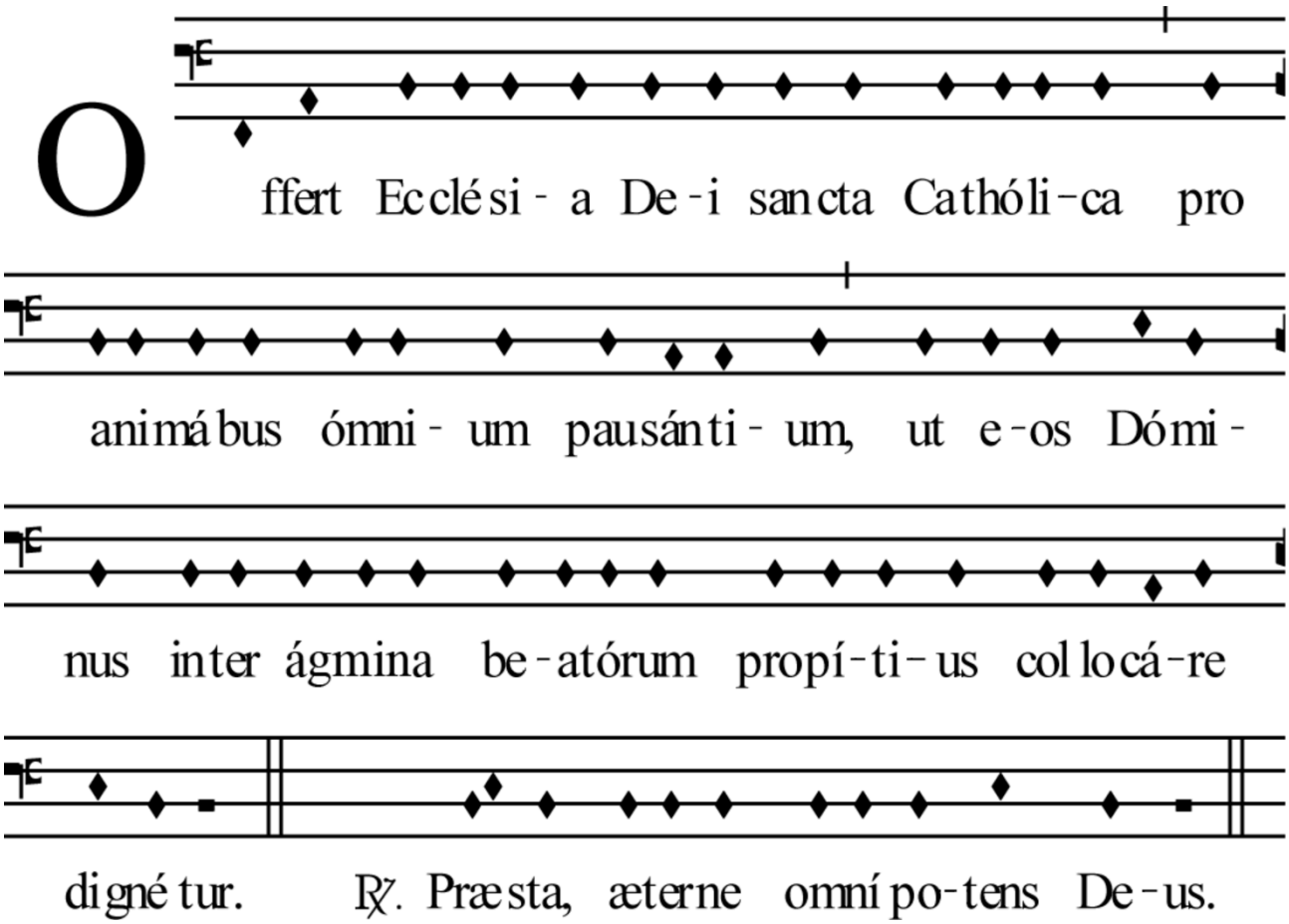


Faisant commémoraison des bienheureux Apôtres & Martyrs, de la glorieuse sainte Vierge Marie, de Zacharie, de Jean, des Enfants (innocents), d'Etienne, de Pierre & Paul, Jean, Jacques, André, Acisclus, Torquat, Fructueux, Félix, Vincent, Euloge, Juste & Pastor, Juste & Rufine, Eulalie et l'autre Eulalie, Léocadie. ℟. Et de tous les Martyrs.





De même des Confesseurs Hilaire, Athanase, Martin, Ambroise, Augustin, Fulgence, Léandre, Isidore, Braulius, Eugène, Ildefonse, Julien. R/. Et de tous les Confesseurs.



L'Eglise de Dieu, sainte & catholique, offre pour les âmes de tous ceux qui se sont endormis, afin que le Seigneur daigne favorablement les placer parmi les troupes des bienheureux.

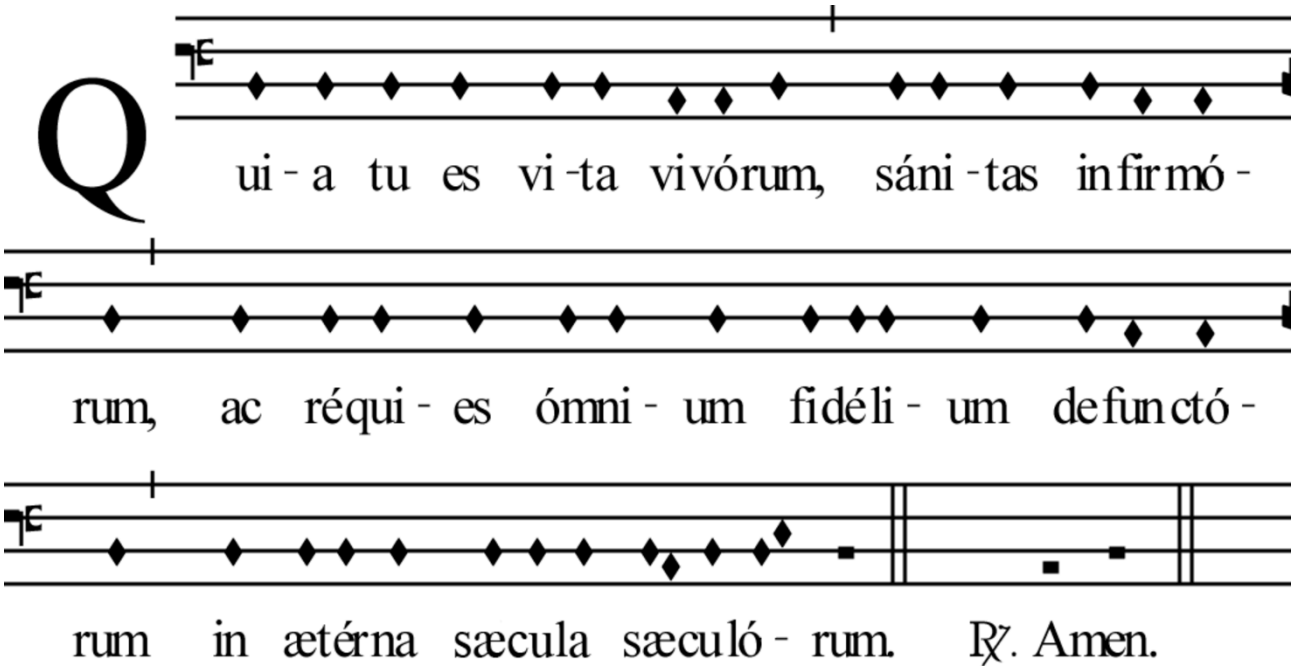
Oratio post nomina

Le prêtre chante alors recto-tono l'oraison après les noms :

Dicáto sollémniter famulátu, ómnipoténtiam tuam, Dómine, súpplices implorámus : ut concésso nobis sanctórum ómnium patrocínio, oblatiónes pópuli tui clemens accípias et propítius benedícas ; præstes étiam prosperitátem vivis, refrigérium et quiétem defúnctis, et qui ad testimónium devotiónis déferunt consecránda, ad remédium salútis mereántur recípere consecráta.

Nous implorons humblement ta toute-puissance, Seigneur, en ce sour consacré à te servir solennellement ; nous qui avons reçu le patronage de tous les saints, reçois avec clémence les oblations de ton peuple et bénis-les favorablement. Qu'elles deviennent la propérité des vivants, et le soulagement ainsi que le repos des défunts. Et que ceux qui apportent ces offrandes en témoignage de leur dévotion méritent de recevoir ces biens qui vont être consacrés comme un remède salutaire.

Le prêtre chante l'ekphonèse de l'Oratio post nomina :



Parce que tu es la vie des vivants, la santé des infirmes, et le repos de tous les fidèles défunts, dans l'éternité des siècles des siècles. ℟. Amen.

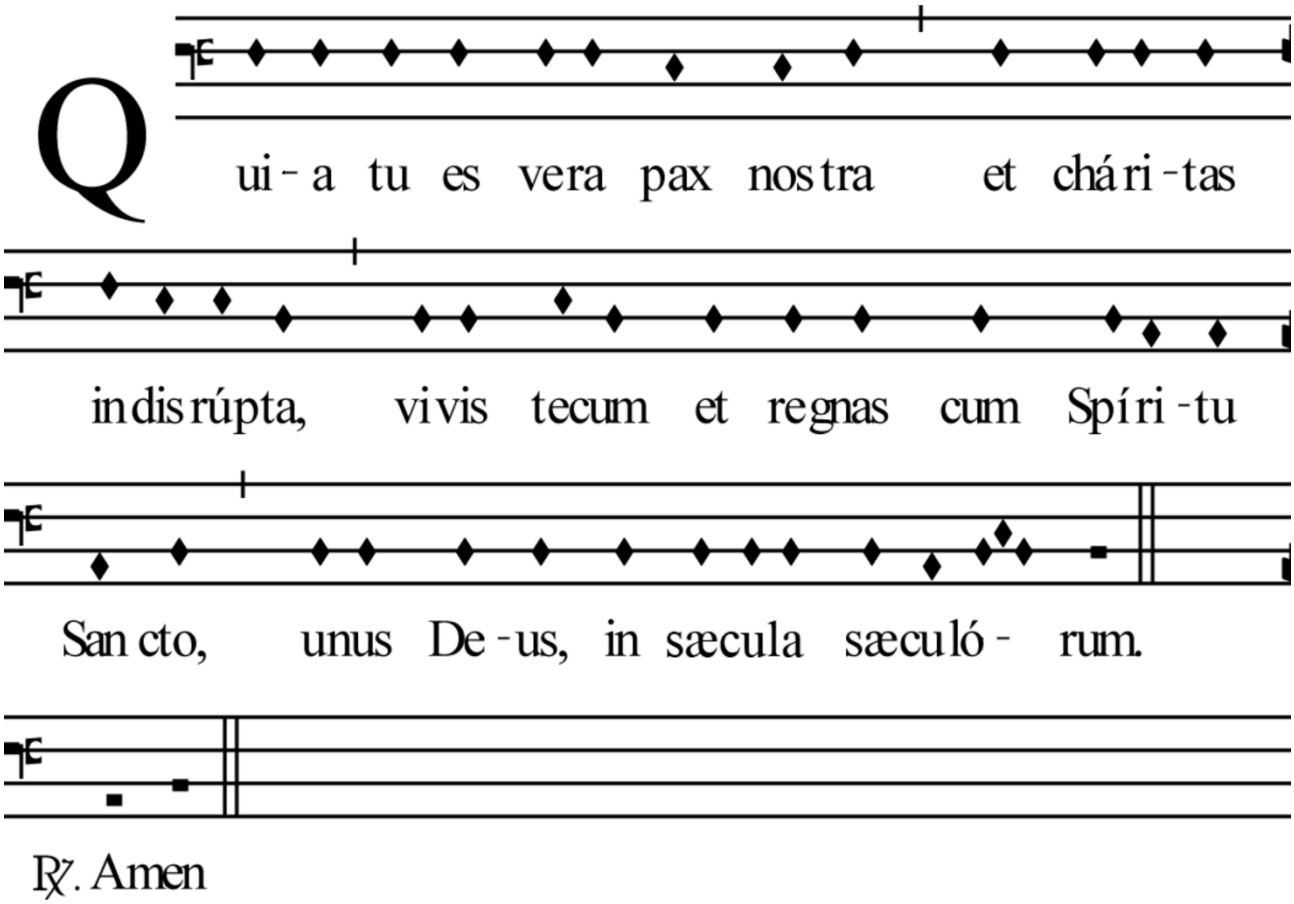
Oratio ad pacem

Le prêtre chante alors recto-tono l'oraison introduisant le baiser de paix

Deus omnípotens, qui docuísti ómnia humilitátis bono et caritátis stúdio posse servári, réspice ad membra Ecclésiæ tuæ atque ea quæ æmulatióne discréta aut indignatióne vitiáta sunt in pacem révoca atque compóne.

Dieu tout-puissant qui nous a enseigné que toutes choses peuvent servir au bien par l'humilité et par la pratique de la charité, regarde les membres de ton Eglise : que ce qui pourrait avoir été endommagé par la rivalité ou une colère maladive soit renouvelé et disposé dans la paix.

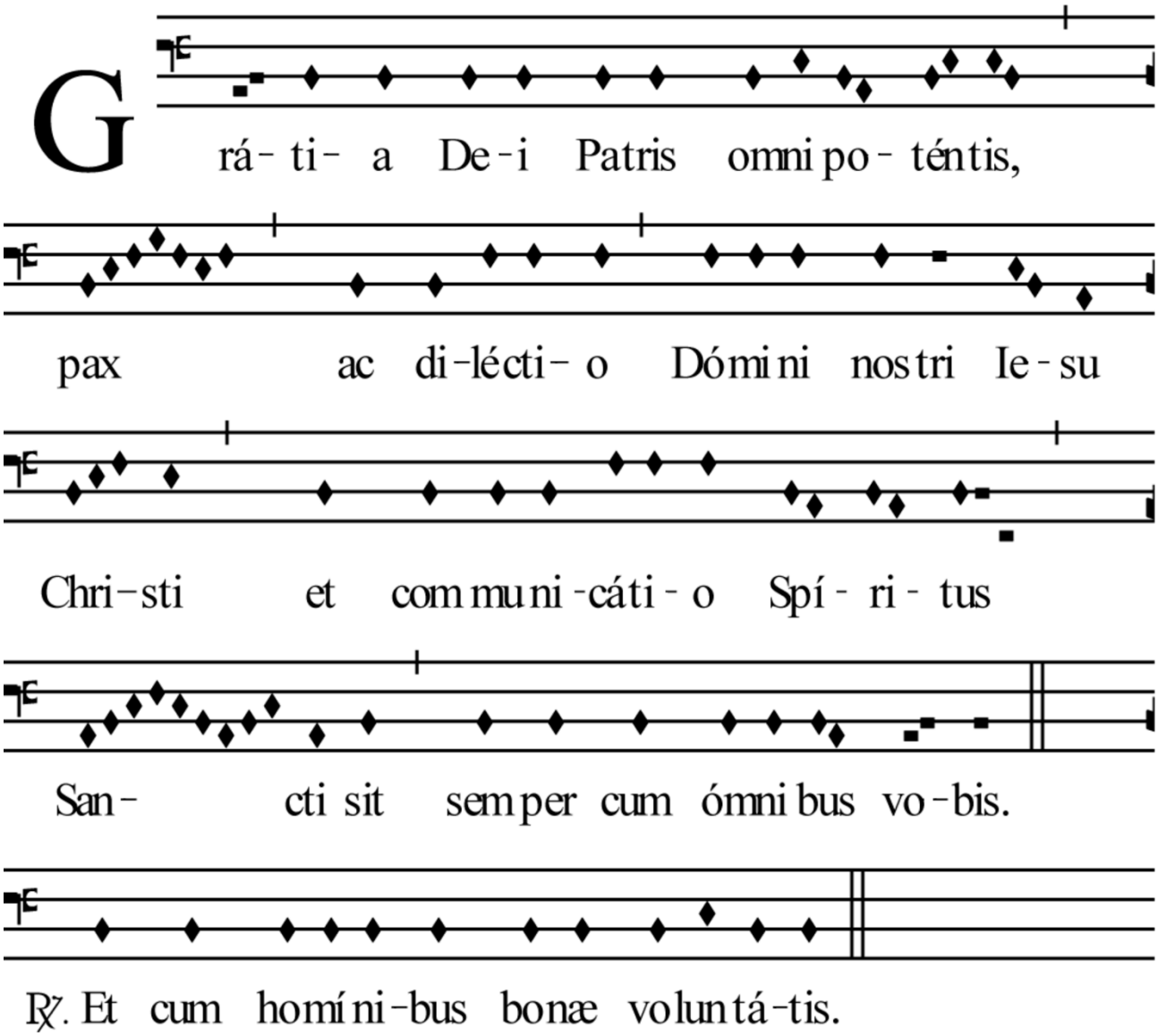
Le prêtre chante l'ekphonèse de l'Oratio ad pacem :



Parce que tu es la paix véritable et la charité sans faille, qui avec toi vis et règnes avec l'Esprit Saint, un seul Dieu, dans les siècles des siècles. ℟. Amen.

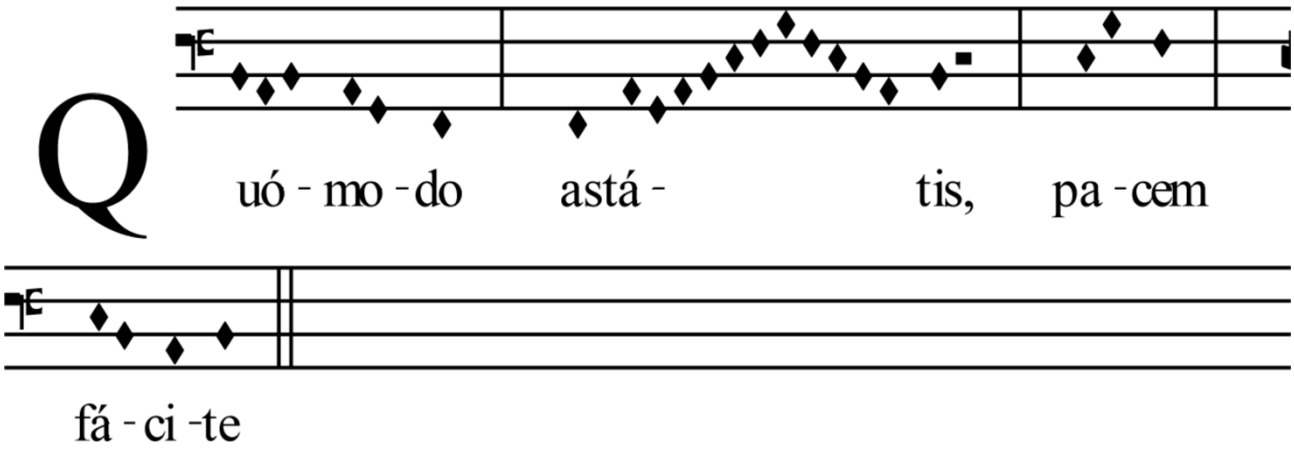
Pax

Le prêtre élevant les mains, les étend les mains sur le peuple et dit :



La grâce de Dieu le Père tout-puissant, la paix et l'affection de notre Seigneur Jésus-Christ et la communication du Saint-Esprit soit toujours avec vous tous. ℟. Et avec les hommes de bonne volonté.

Le diacre chante :

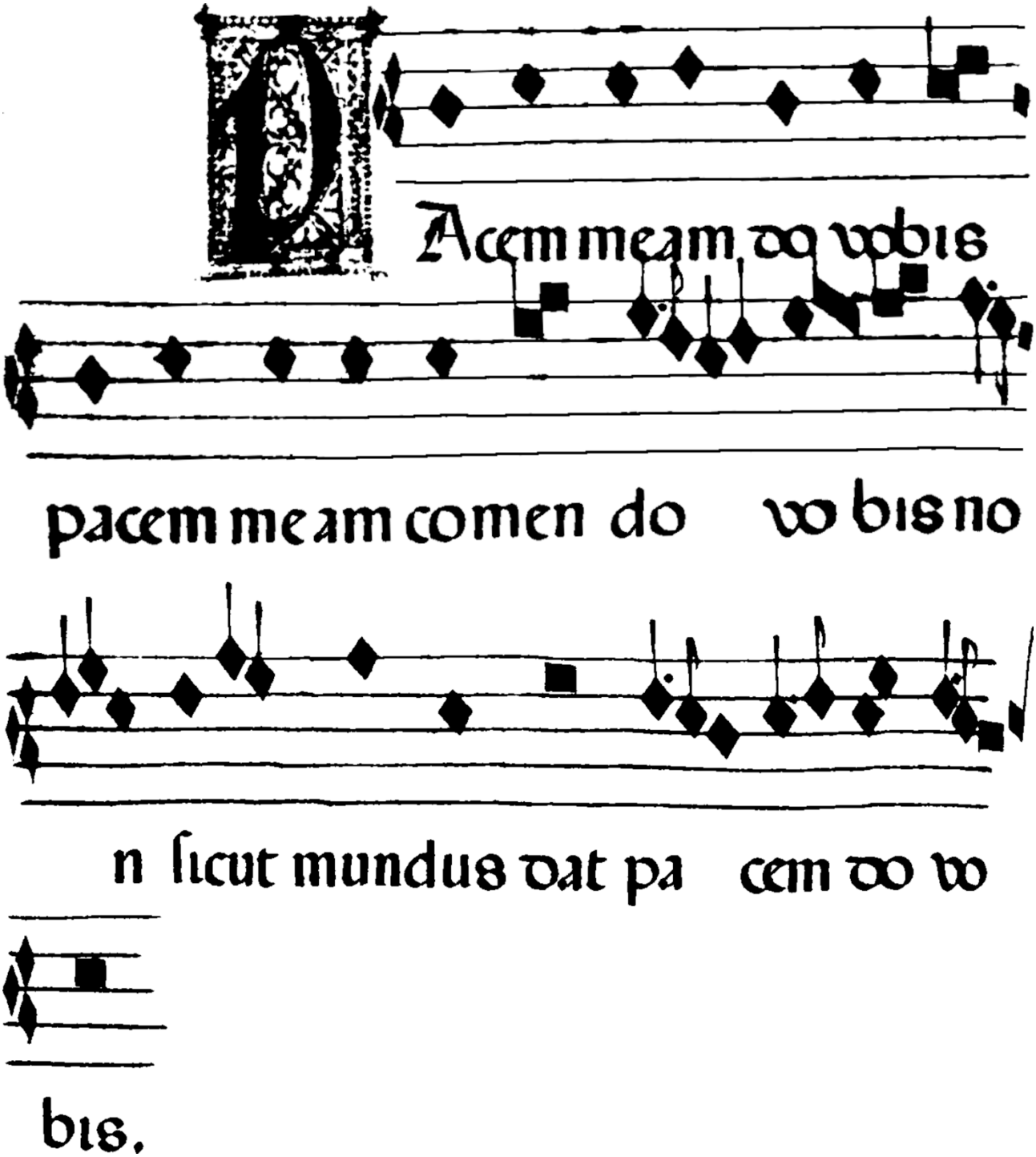


Vous qui êtes là, faites la paix.

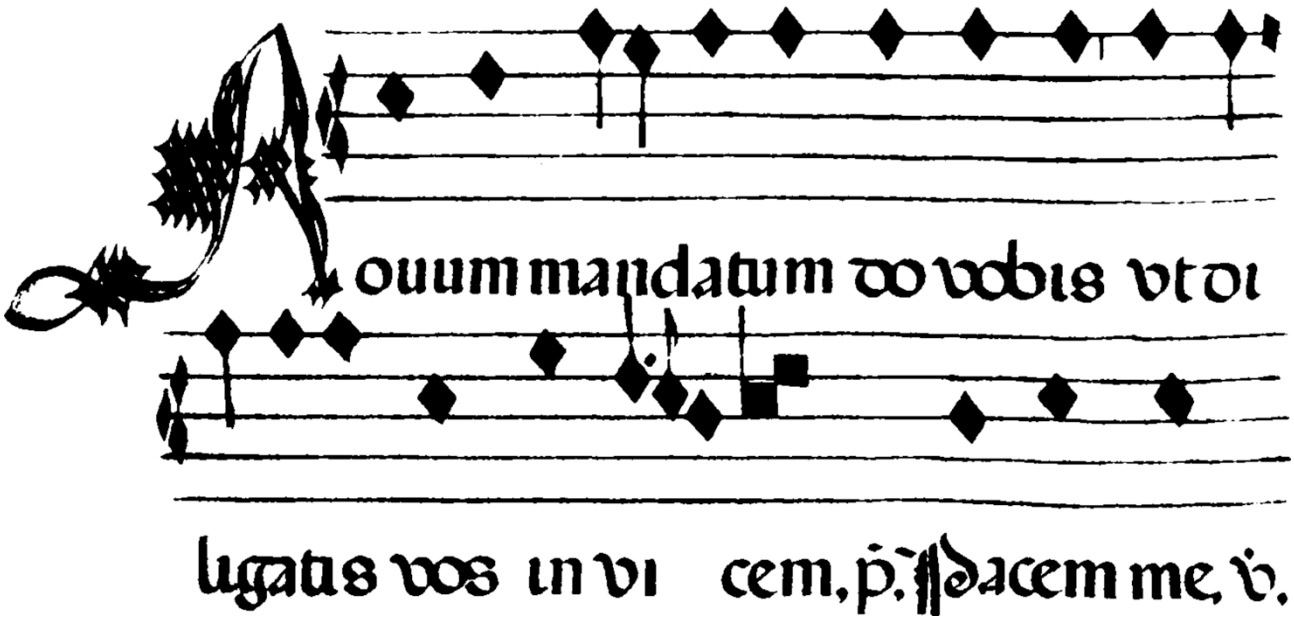
Antiphona ad pacem

Jean 14, 27 & 13, 34

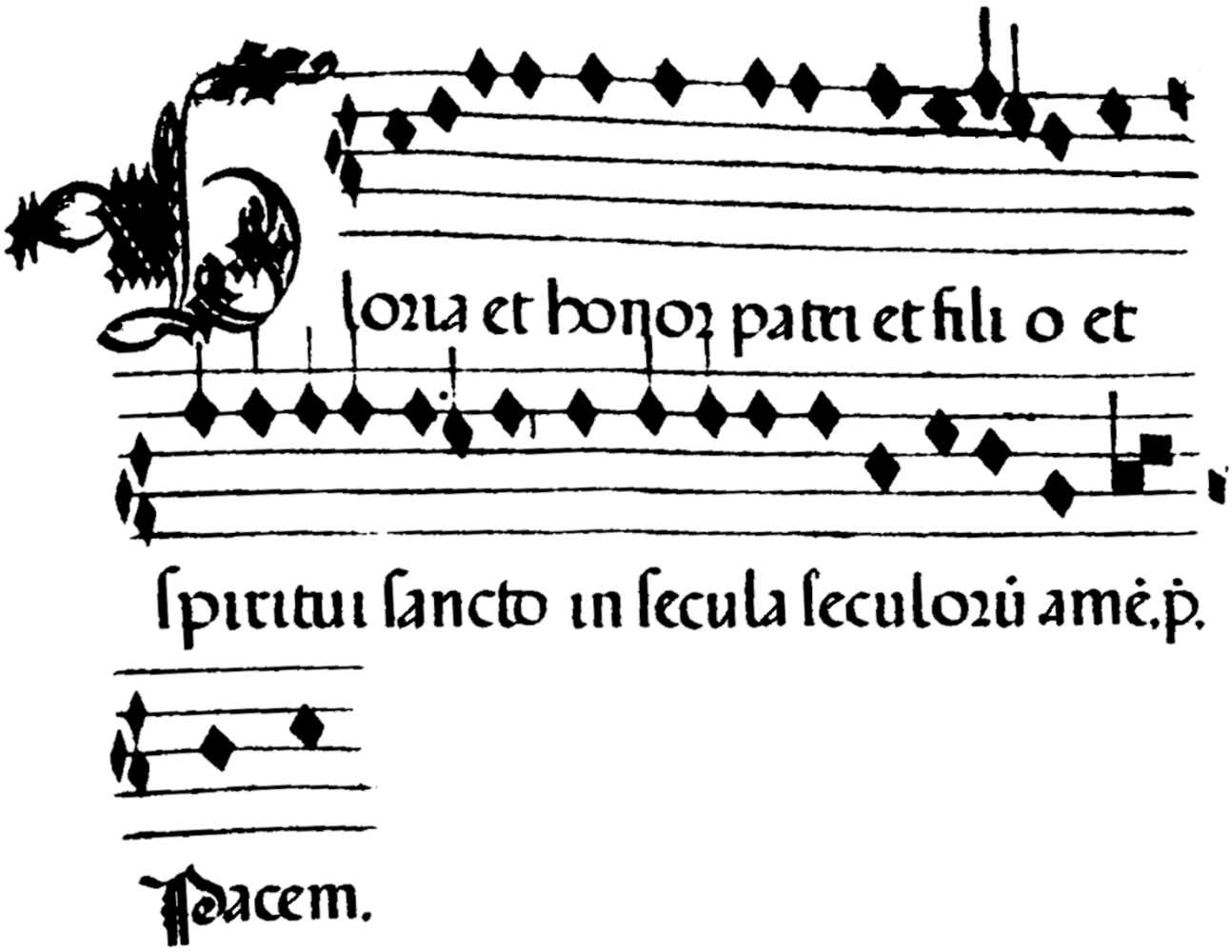
Le prêtre baise alors la patène, puis donne la paix au diacre ou à un servant. Celui-ci la transmet au peuple, pendant que le chœur chante :



Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix, non comme le monde le donne, je vous la donne moi.



Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres.



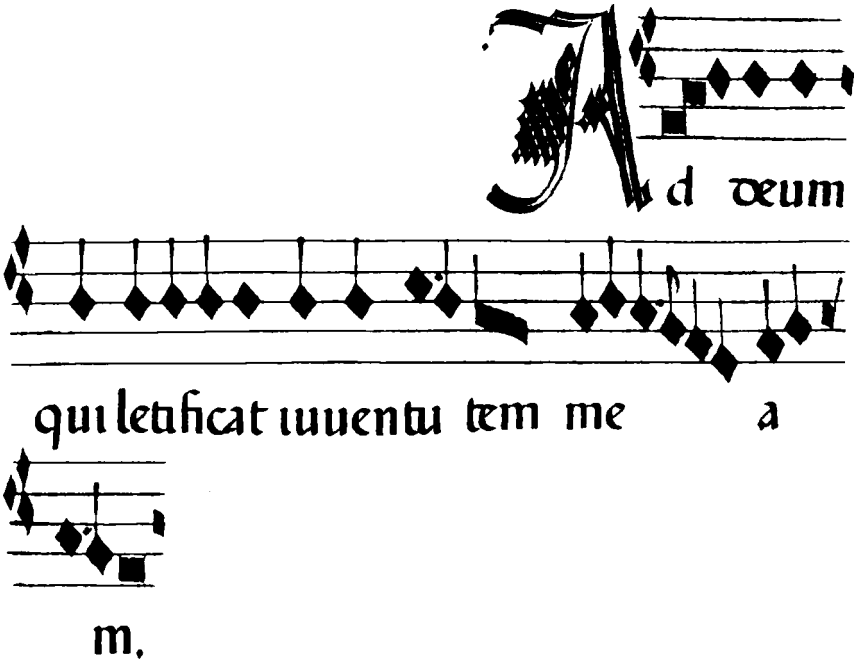
Gloire & honneur au Père, & au Fils & au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

Dialogue eucharistique

Le prêtre se tenant devant l'autel chante [en s'inclinant et en joignant les mains] :

℣. **Introibo ad altáre Dei mei.** *Je m'avancerai à l'autel de mon Dieu.*

Le chœur répond :

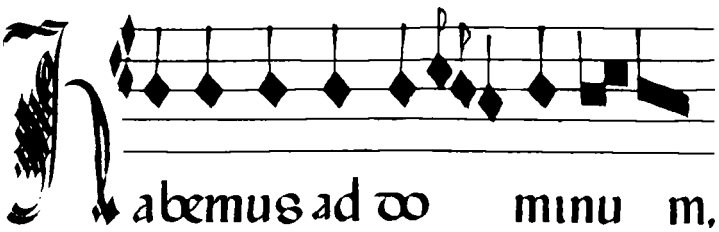


Au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Le diacre avertit le peuple : [le prêtre pose alors la main sur le calice]

℣. **Aures ad Dóminum.** *Nos oreilles vers le Seigneur !*

Le chœur lui répond :

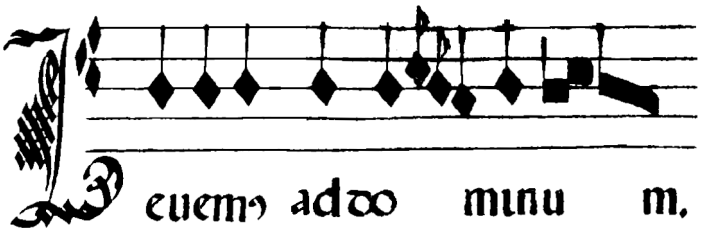


Nous les avons vers le Seigneur.

Etendant les mains, le prêtre poursuit :

℣. **Sursum corda.** *Hauts les cœurs !*

Le chœur lui répond :

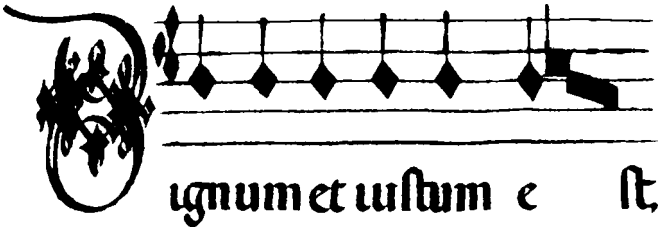


Nous les levons vers le Seigneur.

Le prêtre dit [en joignant les mains et en s'inclinant] :

Deo ac Dómino nostro Jesu Christo Fílio Dei, qui es in cœlis, dignas laudas dignásque *[le prêtre se redresse et élève les mains]* **grátias referamus.**

Rapportons de dignes louanges et de dignes actions de grâces à Dieu et à notre Seigneur Jésus Christ Files de Dieu, qui est dans les cieux.



Illatio

Le prêtre chante l'Illatio, qui correspond à la préface du rit romain, dont le texte change à chaque messe :

Dignum et iustum est, omnípotens Deus, nos tibi credulitátem cordis, confessiónem oris, devotiónem laudis, obœdiéntiam voluntátis, quam in potestáte nostra pónere dignátus es, exhibére ; atque útinam tam contínue, quam débite, tanto stúdio acti, quanto benefício sublimáti, quam abundánti grátia vívimus, tam cura pérpetim servirémus, ut qui totum accípimus, áliquid redderémus.

Il est digne et juste, Dieu tout-puissant, que te soient rendues la foi de notre cœur, la confession de notre bouche, la dévotion de notre louange, l'obéissance de notre volonté, que tu as laissée en notre libre pouvoir. Puissions-nous vivre avec autant de grâce que te servir avec soin, avec autant d'assiduité que d'exactitude, autant de diligence que de bienfaits sublimes reçus, afin que nous puissions rendre grâce de tout ce que nous avons reçu.

Per te hóminem facis, quamvis in ópere non labóras, inclínat píetas, quam necéssitas non fatígat ; tuis illis gloriósis latum tractas, limo imáginem divinitátis impónis, vultus fingis, membra discríminas ; flatum tui oris inspíras, atque ánimam ratióne secum exstánte vivíficas.

Tu fis l'homme pour toi, sans pour autant te lasser. Il incline à la piété, dont la nécessité ne le laisse sans repos. Tu lui as transporté une large part de ta gloire, du limon tu as tiré l'image de ta divinité, son visage et ses différents membres ; tu as inspiré ton souffle en sa bouche et vivifié son âme douée de raison.

Totam tamen ante mundi máchinam parans, cunctas futúri orbis delícias coacérvas, ad quas eum quem tibi amábilem non solum factum sed faciéndum féceras, introdúcas ; ut bonórum ómnium cópia servíret otióso et dóminum se judício nosset esse, non tædio, auctóri debitúrus beatitúdinem, non labóri ; pónitur lex præcépti, ne mens fíeret ignára consílii ; dícitur quod præcéperit, quid vitáret, ne nescíret quid esset, si non metúeret quid didicísset.

Avant même d'avoir préparé la structure du monde, rassemblant tous les délices des astres futurs, tu l'as non seulement créé selon ton bon vouloir, mais lui as présenté tout ce que tu avais fait, afin qu'il use avec largesse de tous ces biens, apprenant à en être le maître par la raison et non la paresse, étant redevable à son créateur d'un bonheur pour lequel il n'avait pas œuvré. Un precepte de loi lui fut imposé, afin que son esprit ne soit point ignorant de l'œuvre de ta sagesse ; il lui fut prescrit d'éviter l'arbre de la connaissance, et de respecter ce qui lui avait été prescrit.

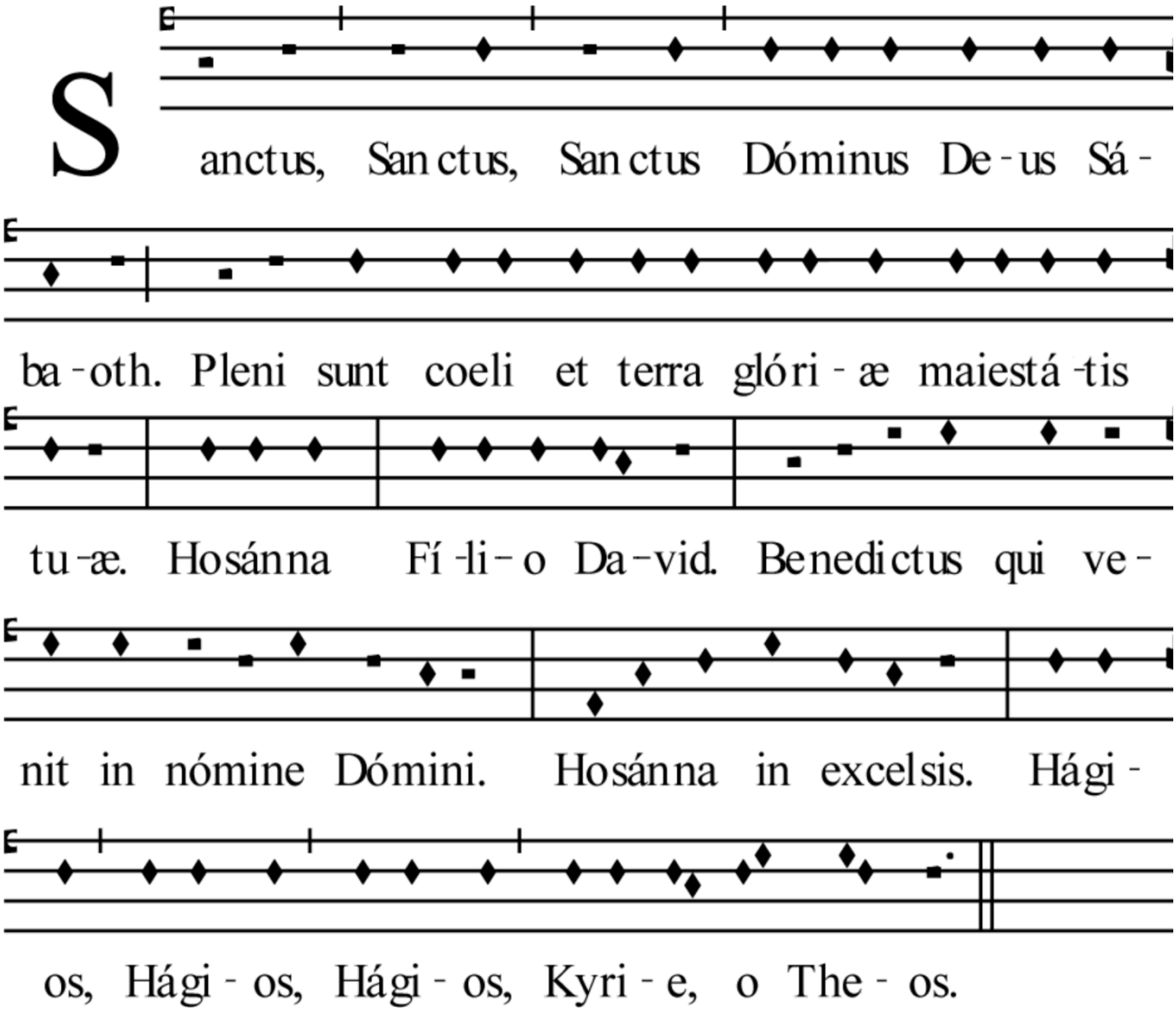
Sed quamvis jubéntis impérium teméritas plecténda transíret, et concupiscéntis culpam secúta sit mortis pœna, rédiit tamen in damnátum pietátis afféctus ; major fuit misericórdia liberáre eum voluísse quam fíeri et plus indulgéntiæ præstitísti remíttere injúriam, quam contractáre reátum ; quia non tantum debúerat ut exsísteret qui non erat, quantum débuit ut eváderet qui nolébat ; non parcis Fílio, parcis reo, tráditur morti volens, crucifígitur quiéscens, secúra divinitáte, vel cónscia quod sic píetas rediméndo eríperet, ut non consúmeret impíetas Redemptórem.

Mais alors que par témérité il transgressa l'autorité de ton commandement, et subit la peine de la mort comme conséquence de la faute qu'entraîna sa concupiscence, l'affection de ta bonté l'a relevé de sa condamnation. Plus admirable fut sa rédemption que sa création, plus grand fut le pardon de son injure que la faute qu'il avait contractée. Car non seulement il était redevable de son existence, mais encore plus de sa libération. Tu n'a pas épargné ton Fils, afin d'épargner le coupable ; tu L'as livré à la mort & à la crucifixion, sachant qu'Il rachèterai l'homme par son amour divin, sans que l'impitété ne puisse détruire le Rédempteur.

Cui mérito omnes ángeli et archángeli non cessant clamáre cotídie ita dicentes:

Ce sont ses mérites que tous les anges & les archanges ne cessent d'acclamer chaque jour, disant ainsi :

Sanctus



Post Sanctus

Le prêtre chante le Post Sanctus, qui est variable, comme l'illatio, à chaque messe :

Hosánna in excélsis.

Hosanna dans les hauteurs des cieux.

Quanta nobis, omnípotens Pater, hoc sacrifícium reveréntia metuéndum, quo adeúndum tremóre, quo honóre sit celebrándum.

Combien est grand pour nous, Père tout-puissant, ce sacrifice digne de crainte et de révérence, qui se doit approcher avec tremblement, qui se doit d'être célébré avec honneur.

Istæ domínicis láudibus perénniter serviéntes cæléstium voces ádmonent potestátum, quibus nos ágere offícii sui similitúdinem contestántur ; ut ad faciéndam Dei voluntátem eos pro nostris víribus imitémur, quos ad predicándam Dei majestátem nostris vócibus imitámur.

Ces louanges dominicales de nos offices se joignent aux voix des puissances célestes qui sans cesse te servent ; pour faire la volonté de Dieu, nous les imitons de toutes nos forces par nos voix afin de louer nous aussi la majesté de Dieu.

Ad instar supérni altáris, hoc nobis ad quod accédimus constitútum, panem nos angelórum accípere manducándum, cum illórum statum méritis gloriósum nostrum peccátis óbsitum

A l'instar de l'autel céleste, nous nous approchons de cet autel terrestre afin d'y recevoir à manger le pain des Anges, tandis que nous avons su que nous avons été gratifié de leur statut glorieux par le pardon de

novérimus ; illi numquam peccant et semper laudant, nos et crebro peccámus et raro laudámus ; rei per frequéntiam críminum, rei per negligéntiam gratiárum ; sed ab his nos consciéntiæ peccatrícis débitis.

nos péchés ; car eux ne pèchent jamais et louent toujours tandis que nous péchons souvent et louons rarement ; nous sommes coupables par la fréquence de nos crimes, nous sommes coupables par la négligence des grâces ; mais nous leur sommes redevables de la conscience de nos péchés.

Únici tui hóstia in sánguine suo tibi obláta mundávit ; illa nobis étiam post redemptiónem delinquéntibus ; hac spe et confessióne subvéniat, quæ étiam usque ad últimum judícii diem solum in Spíritu non peccántibus reverténdi áditum reserávit ; ut qui ad rediméndos nos se dedit prétium, ad excusándos nos se fáciat advocátum.

Nous avons été purifiés par le sacrifice offert par le sang de ton Fils unique ; qu'il nous soit aussi appliqué après le rachat de nos fautes afin de nous soutenir dans l'espérance et la louange ; et qu'il nous ouvre le chemin du retour dès à présent et jusqu'au jour du jugement dernier, sans pécher contre l'Esprit. Que Celui qui s'est livré en prix de notre rédemption se fasse également notre avocat au jour du jugement.

Christus Dóminus ac Redémptor ætérnus.

C'est lui le Christ Seigneur et le Rédempteur éternel.

Qui pridie

Le prêtre enchaîne à voix médiocre [les mains jointes & un peu incliné] avec le Qui pridie (Récit de l'Institution & Consécration), qui lui est fixe à toutes les messes :

Qui prídie quam paterétur, accépit panem *(le prêtre prend ici la patène et lève les yeux vers le ciel)* et grátias agens *[il incline la tête]*, bene✠díxit ac fregit, dedítque discípulis suis, dicens :

Qui la veille du jour où il souffrit sa passion, reçut du pain, et rendant grâce, le bénit et le rompit, et le donna à ses disciples, disant :

Accípite et manducáte :

Recevez et manger,

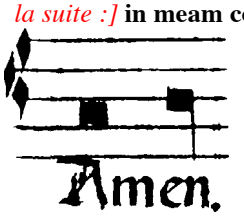
HOC EST CORPUS MEUM QUOD PRO VOBIS TRADETUR.

Ceci est mon Corps qui pour vous est livré.

[Il élève l'hostie].

Quotiescúmque manducavéritis, hoc fácite *[il chante la suite :]* **in meam commemoratiónem.**

Chaque fois que vous en mangerez, faites cela en mémoire de moi.



Déposant la patène et prenant le calice, le prêtre poursuit [à voix médiocre] :

Simíliter et cálicem postquam cenávit dicens :

De même aussi le calice après la cène, disant :

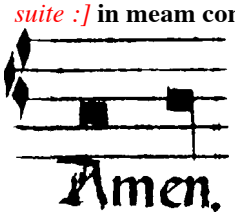
HIC EST CALIX NOVI TESTAMENTI IN MEO SANGUINE QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Ceci est le calice de la nouvelle alliance en mon Sang, qui pour vous et pour beaucoup est répandu en rémission des péchés.

Il élève le calice couvert.

Quotiescúmque bibéritis, hoc fácite *[il chante la suite :]* **in meam commemoratiónem.**

Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi.



Déposant le calice sur l'autel et étendant les mains, le prêtre continue :

Quotiescúmque manducavéritis panem hunc et cálicem istum bibéritis, mortem Dómini annuntiábitis donec véniat *[il chante la suite :]* **in claritáte ✠ de cælis.**

Chaque fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne dans la splendeur des cieux.

Post pridie

Le canon se poursuit avec l'oraison Post pridie, qui est variable à chaque messe, que le prêtre chante recto-tono :

Præceptórum tuórum mémores, Dómine, oblatiónum tibi sacrifícia dependéntes, súpplices flagitámus, ut infúndas in his hóstiis sancti tui Spíritus largitátem ; ut cum a te benedictióne sumímus, omníno nos benedictióne reféctos, et a críminum vínculis liberátos, ómnibus modis gaudeámus.

Nous souvenant de tes préceptes, Seigneur, nous t'offrons le sacrifice de cette oblation, en te suppliant de répandre sur ces hosties la bonté de son Saint-Esprit ; comme nous recevons ce que tu as toi-même béni, que nous soyons en tout restaurés par ta bénédiction, libérés des liens de nos crimes et réjouis de tout cœur.

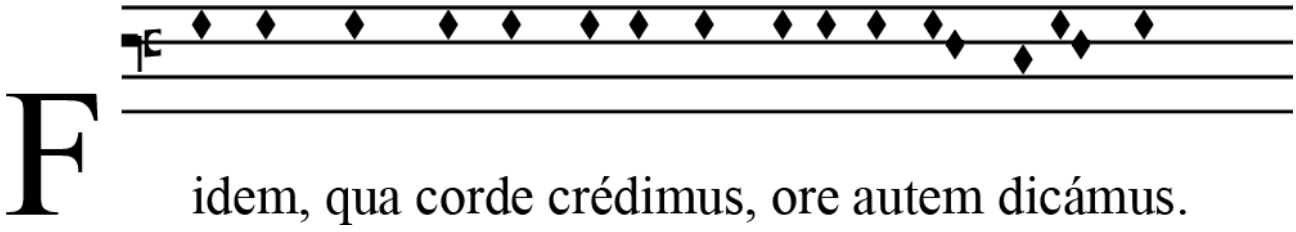
Ekphonèse du Post pridie chantée par le prêtre recto-tono (le prêtre fait un signe de croix sur les oblats à vivificas*) :*

Te præstánte, sancte Dómine, quia tu hæc ómnia nobis indígnis servis tuis valde bona creas, sanctíficas, vivíficas ✠ ac præstas nobis, ut sint benedícta a te Deo nostro in sæcula sæculórum.

C'est toi qui l'accordes, Seigneur saint, parce que c'est pour nous tes indignes serviteur que tu crées tous ces biens, les sanctifies, les vivifies et nous les accordes, afin qu'ils soient bénis par toi notre Dieu dans les siècles des siècles.

Credimus

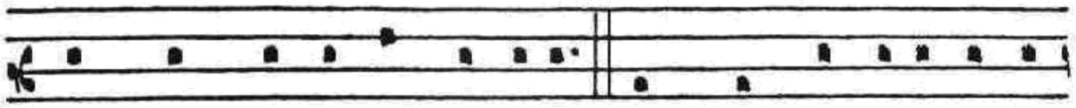
Le prêtre invite à proclamer le peuple a proclamer sa foi [Il élève simultanément le Corps du Christ] :



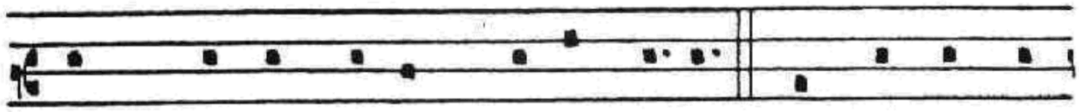
Fidem, qua corde crédimus, ore autem dicámus.

La foi, que nous croyons de cœur, proclamons-là aussi de bouche.

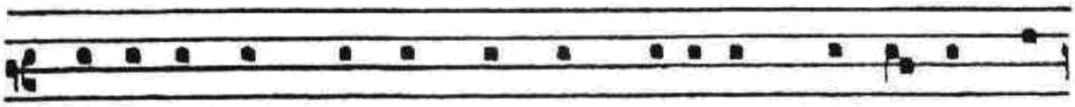
Le chœur alterne les versets du Symbole de Nicée-Constantinople :



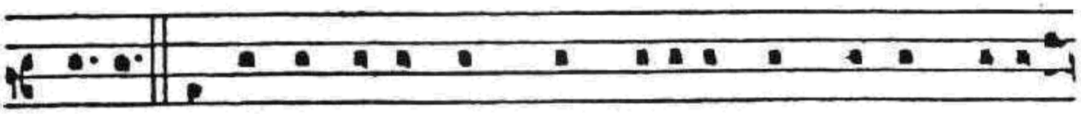
dem cum Patre substantiae; per quem omnia facta



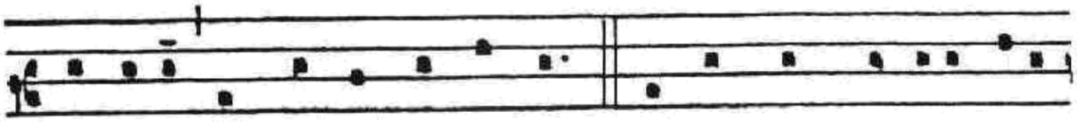
sunt, quae in coelo, quae in terra. Qui propter nos



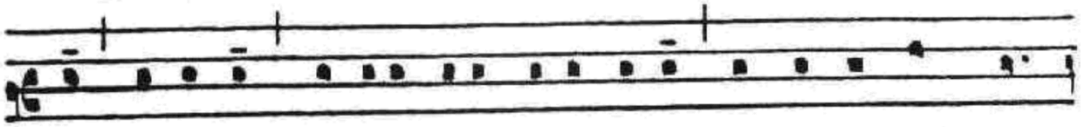
homines, et propter nostram salutem, descendit de



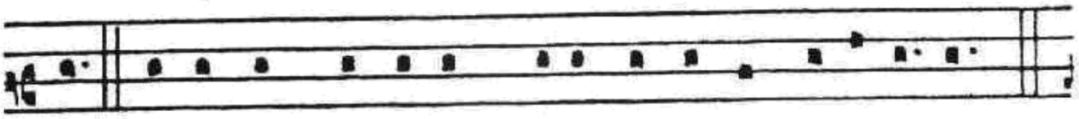
coelis, et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria



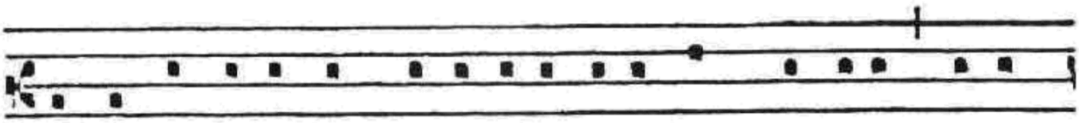
Virgine, et homo factus est. Passus sub Pontio Pila-



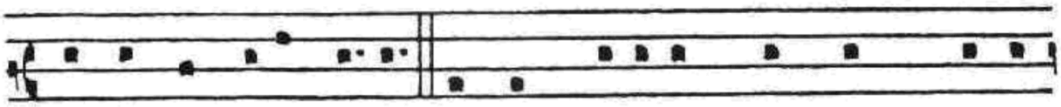
to, sepultus, tertia die resurrexit, ascendit ad coe-



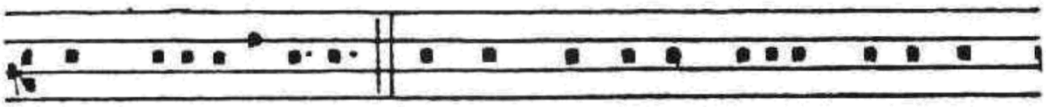
los, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.



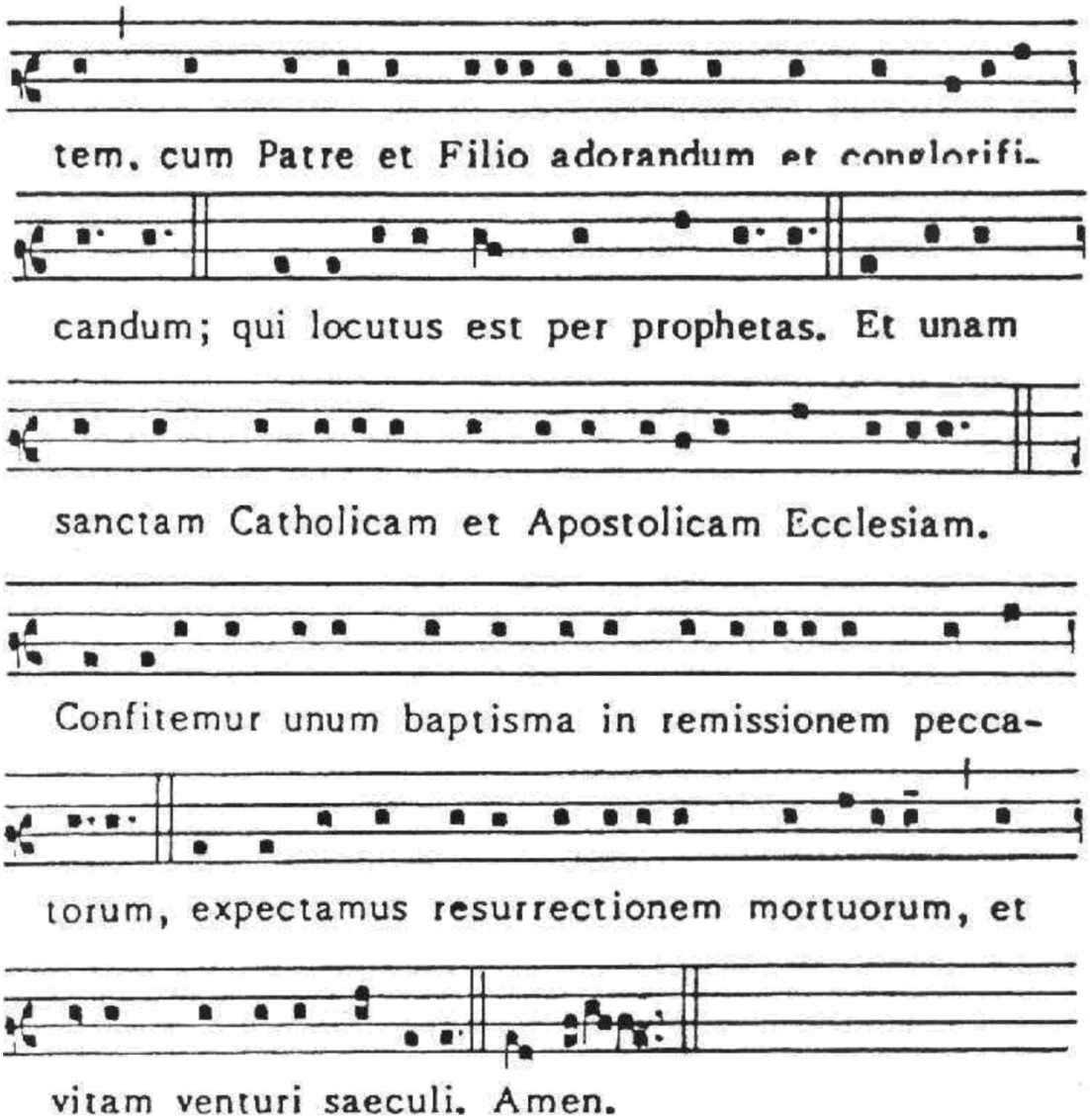
Inde venturus est iudicare vivos et mortuos, cuius



regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Domi-



num vivificatorem, et ex Patre et Filio proceden-



Fraction

Pendant la fraction par le prêtre, le chœur peut chanter comme motet Tantum ergo *sur le plain-chant mozarabe de Tomás Luis de Victoria.*

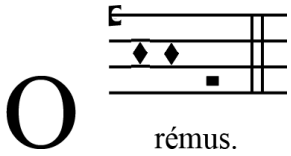
Pendant le chant du chœur, le prêtre rompt l'hostie en son milieu. Il pose une moitié dans la patène puis avec l'autre moitié, il fait les cinq premières parties. Il reprend l'autre moitié pour faire les quatre parties suivantes, en disant :

1. ***Corporatio*** *(Incarnation)*
2. ***Nativitas*** *(Noël)*
3. ***Circumcisio*** *(Circoncision)*
4. ***Apparitio*** *(Epiphanie)*
5. ***Passio*** *(Passion)*
6. ***Mors*** *(Mort)*
7. ***Resurrectio*** *(Résurrection)*
8. ***Gloria*** *(Gloire)*
9. ***Regnum*** *(Règne)*

[Il se purifie les doigts & couvre le calice en faisant mémoire des vivants.]

Ad orationem dominicam

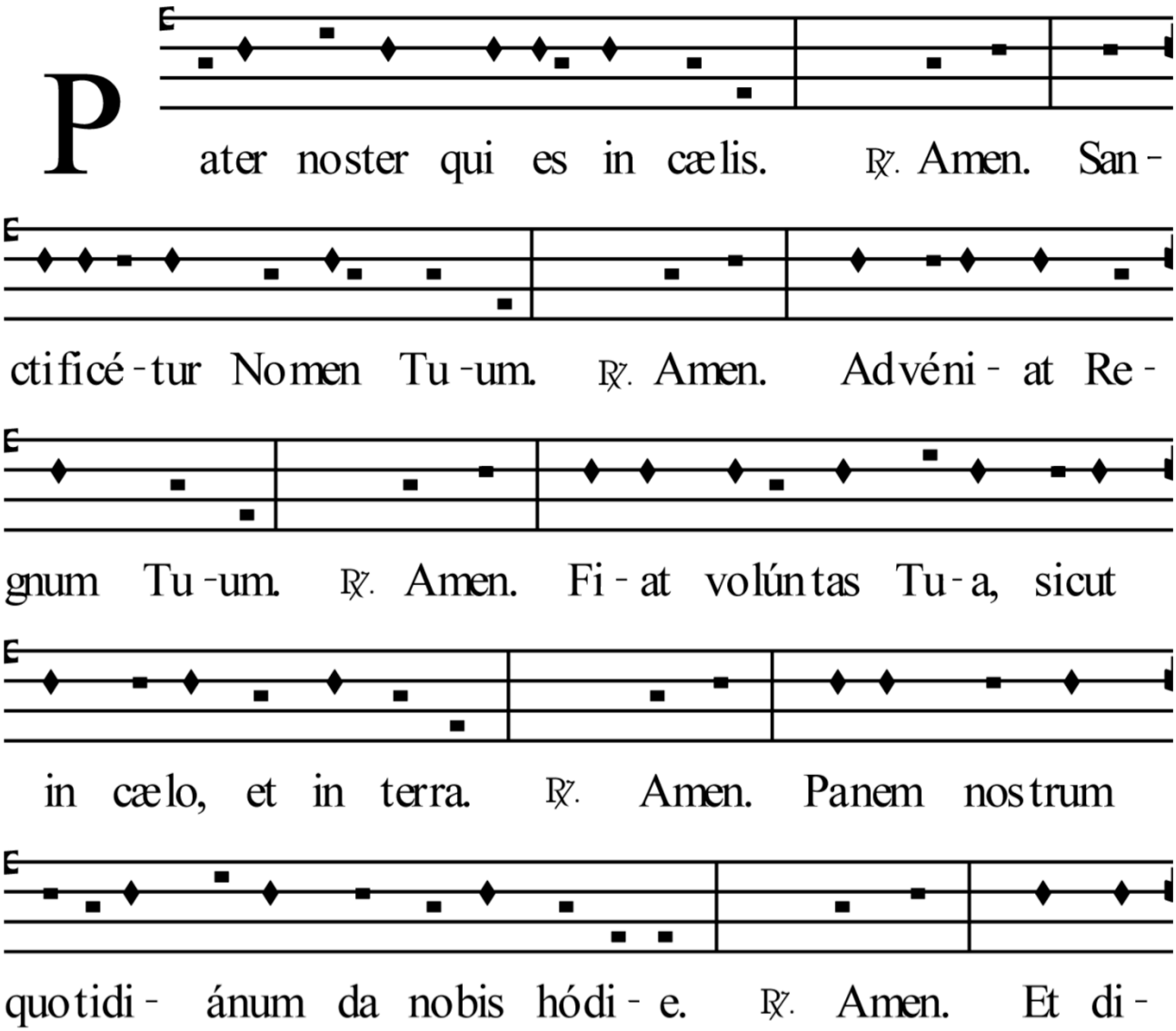
Le prêtre chante l'invitation à la prière :



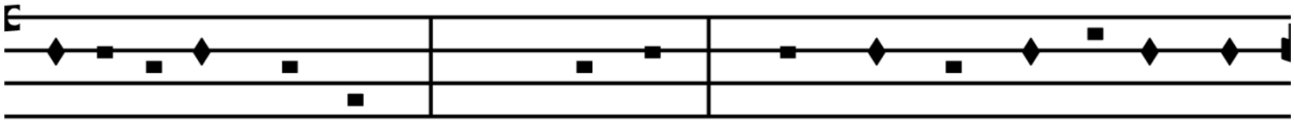
Il chante ensuite recto-tono l'oraison qui sert d'introduction au Pater, laquelle change à toutes les messes :

Diligéntes Deum, fratres caríssimi, pietátis ejus in nos petámus operári dilectiónem ; ut divínæ virtútis dono repléti, oratiónem Domínicam, in qua spes est nostræ salútis, sic dícere mereámur e terris :

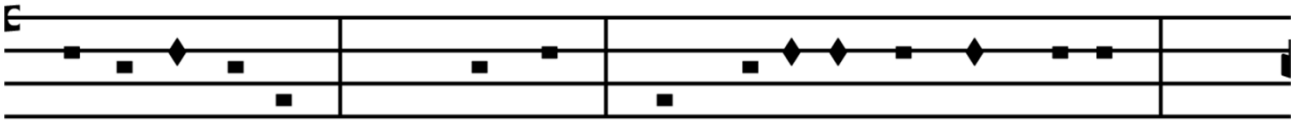
En aimant Dieu, frères très chers, demandons-lui que son amour opère en nous les fruits de sa bonté ; que rassasié du don de sa divine puissance, nous méritions de dire depuis la terre l'oraison dominicale, qui exprime l'espérance de notre salut :



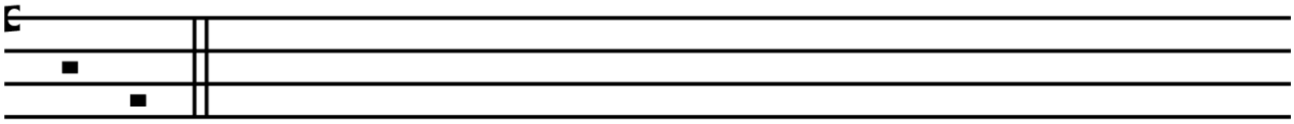
mít te nobis débi - ta nostra sicut et nos dimít timus de -



bi - tóribus nostri. ℟. Amen. Et ne nos indúcas in

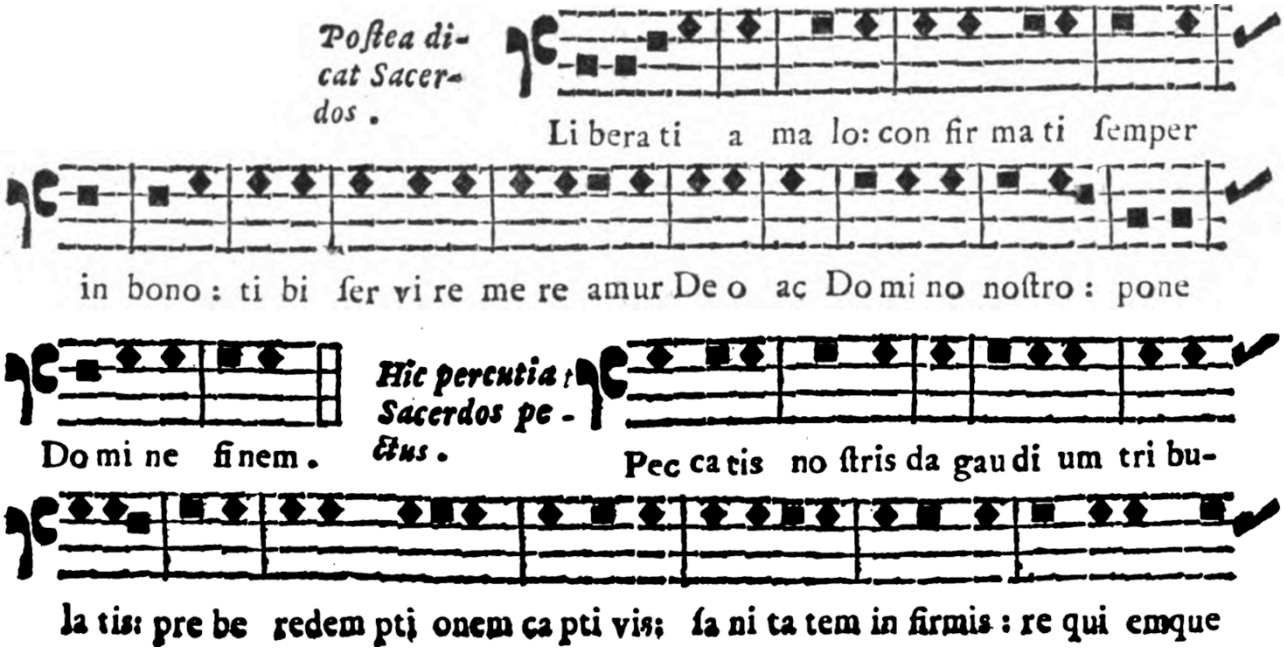


tenta - ti - ónem. ℟. Amen. Sed líbera nos a malo. ℟.

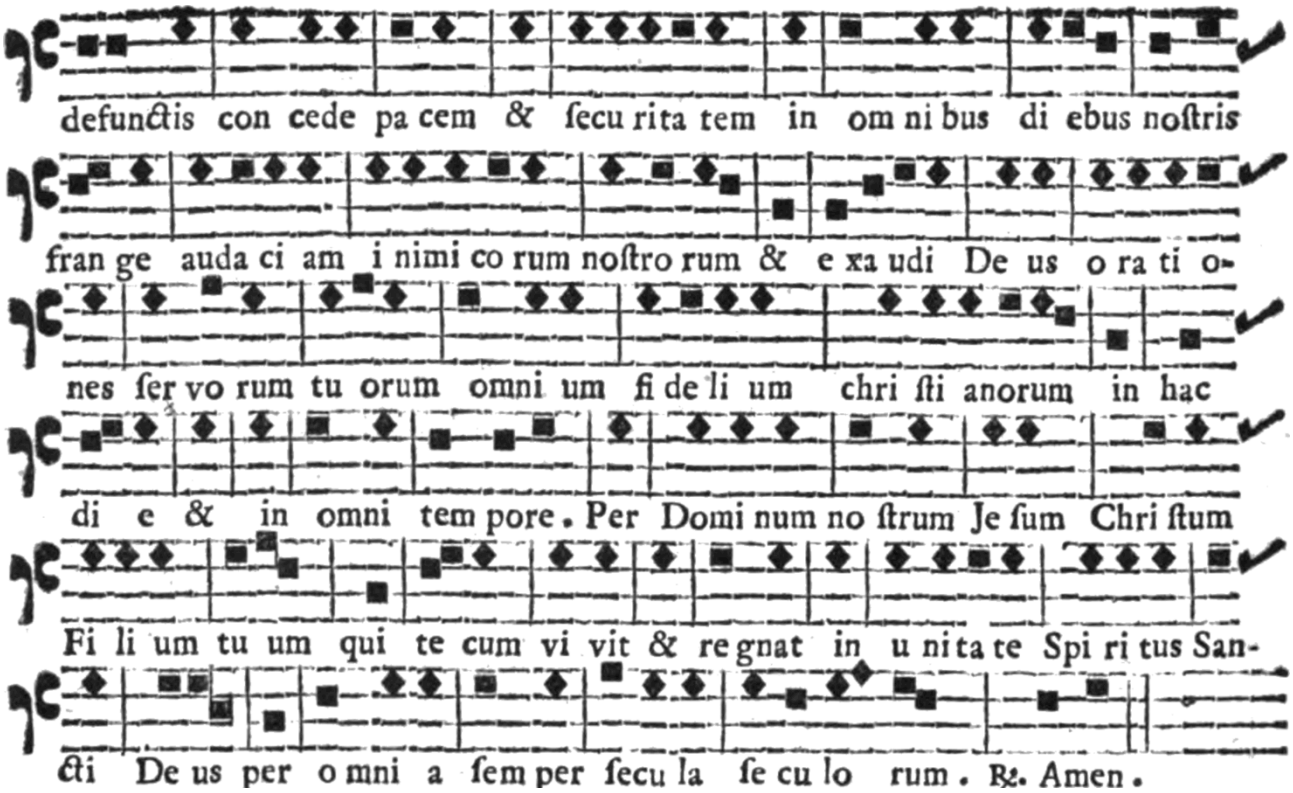


Amen.

Le célébrant poursuit en chantant :



Libérés du mal, confirmé à jamais dans le bien, que nous méritions de te servir, notre Dieu & Seigneur ; mets fin Seigneur à nos péchés, donne la joie à ceux qui sont troublés, accorde la rédemption aux captifs, la santé aux malades (...)



(...) et la paix aux défunts, concède la paix & la sûreté à tous nos jours, brise l'audace de nos ennemis et exauce, Dieu, la prière de tous tes serviteurs les fidèles chrétiens en ce jour et en tous temps. Par notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vis et règnes en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles. ℟. Amen.

Sancta sanctis

Le prêtre élève la patène et le calice et chante recto-tono :

Sancta sanctis.

Les choses saintes aux saints !

Le prêtre dépose alors la patène et le calice sur l'autel, prend la 9ème particule (REGNVM) et la met dans le calice (immixion) en disant à voix basse :

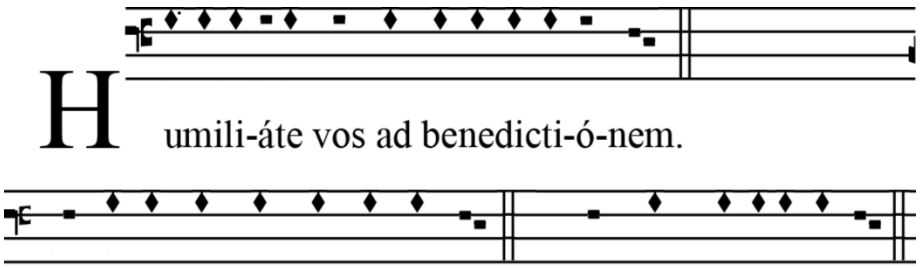
Et conjúnctio Córporis et Sánguinis Dómini nostri Jesu Christi sit suméntibus et potántibus nobis ad véniam, et defúnctis fidélibus præstétur ad réquiem.

Puis le prêtre couvre le calice.

Et que l'union du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ accorde à nous qui le mangeons et le buvons le pardon des fautes et aux fidèles défunts le repos.

Bénédiction

Le diacre invite les fidèles à s'incliner pour recevoir la bénédiction. Le prêtre chante Dominus sit semper vobiscum *et on lui répond* Et cum spiritu tuo *sur le même ton (ton simple) :*



Dóminus sit semper vobíscum. ℟. Et cum spíritu tu-o.

Inclinez vous pour la Bénédiction. Le Seigneur soit toujours avec vous. Et avec ton esprit.

Etendant les mains sur le peuple, le prêtre chante recto-tono la bénédiction :

Multíplicet vos Dóminus cópia benedictiónis et confírmet propítius in spe regni cæléstis.

Que le Seigneur multiplie en vous ses larges bénédictions et vous confirme favorablement dans l'espérance du royaume céleste.

Id vos in præsénti sæculo dilígere non líbeat, quod a cæléstis paradísi hereditáte dívidat.

Que l'amour de cette vie ne soit point un obstacle pour obtenir l'héritage du paradis céleste.

Atque his repleámini benefíciis, quibus omnipoténti Deo in perpétuum placeátis.

Et puissiez vous être comblés de bien, vous qui avez plus à jamais à Dieu tout-puissant.

Per misericórdiam ipsíus Dei nostri, qui est benedíctus et vivit et ómnia regit in sæcula sæculórum.

Par la miséricorde de notre même Dieu, qui est béni, vit, et régit tout dans les siècles des siècles.

Communion du prêtre & du diacre

Avant de communier au corps et au sang de Notre Seigneur, le prêtre dit en secret l'oraison suivante :

Hujus, Dómine, sacraménti libátio peccatórum nostrórum máculas tergat, et ad peragéndum injúnctum officium nos idóneos reddat ; quátenus tuo ibíque muníti suffrágio, et sanctitátis ornaménto floreámur, et Sanctórum tuórum mereámur habéri consórtio.

Que l'offrande de ce sacrement, Seigneur, efface les tache de nos péchés, et nous rende digne d'accomplir le ministère qui nous est commis. Dans la mesure où tu nous réponds à nos demaindes, que nous fleurissions par l'ornement de la sainteté et méritions d'être les compagnons de tes Saints.

Il communie ensuite puis donne la communion au diacre.

Communion des fidèles

Le prêtre distribue le Corps du Christ à chaque fidèle se présentant à la communion en disant :

Corpus Christi sit salvátio tua.

Le Corps du Christ soit ton salut.

Le diacre distribue le Sang du Christ à chaque fidèle se présentant à la communion en disant :

Sanguis Christi máneat tecum redémptio vera.

Le Sang du Christ demeure avec toi, rédemption véritable.

Ad Accedentes

Psaume 33, 9-1-23

Pendant la communion du clergé & du peuple, le chœur chante :

Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux.

Dessus: Gus - tá - te & vi - dé - te quam su - á - vis est Dó - mi - nus,

Bas dessus: Gus - tá - te et vi - dé - te quam su - á - vis est Dó - mi - nus,

Taille: Gus - tá - te et vi - dé - te quam su - á - vis est Dó - mi - nus,

Basse: Gus - tá - te et vi - dé - te quam su - á - vis est Dó - mi - nus,

4

Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

℣. Be - ne - dí - cam Dó - mi - num in o-mni témpo - re: sem-per laus e - jus in o - re me - o. ❋ Al-le-lú - ia. *etc.* ℣. Ré - di - met Dó-mi - nus á - ni - mas ser - vó - rum su - ó - rum: et non de - lín-quent om - nes qui spe - rant in e - o ❋ Al - le - lú - ia. Gló-ri - a et ho - nor Pa - tri et Fí - li - o et Spi - rí - tu - i San - cto in saé - cu - la sae - cu - ló - rum. A - men. ❋ Allel.

*Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux. * Alleluia, alleluia, alleluia.*

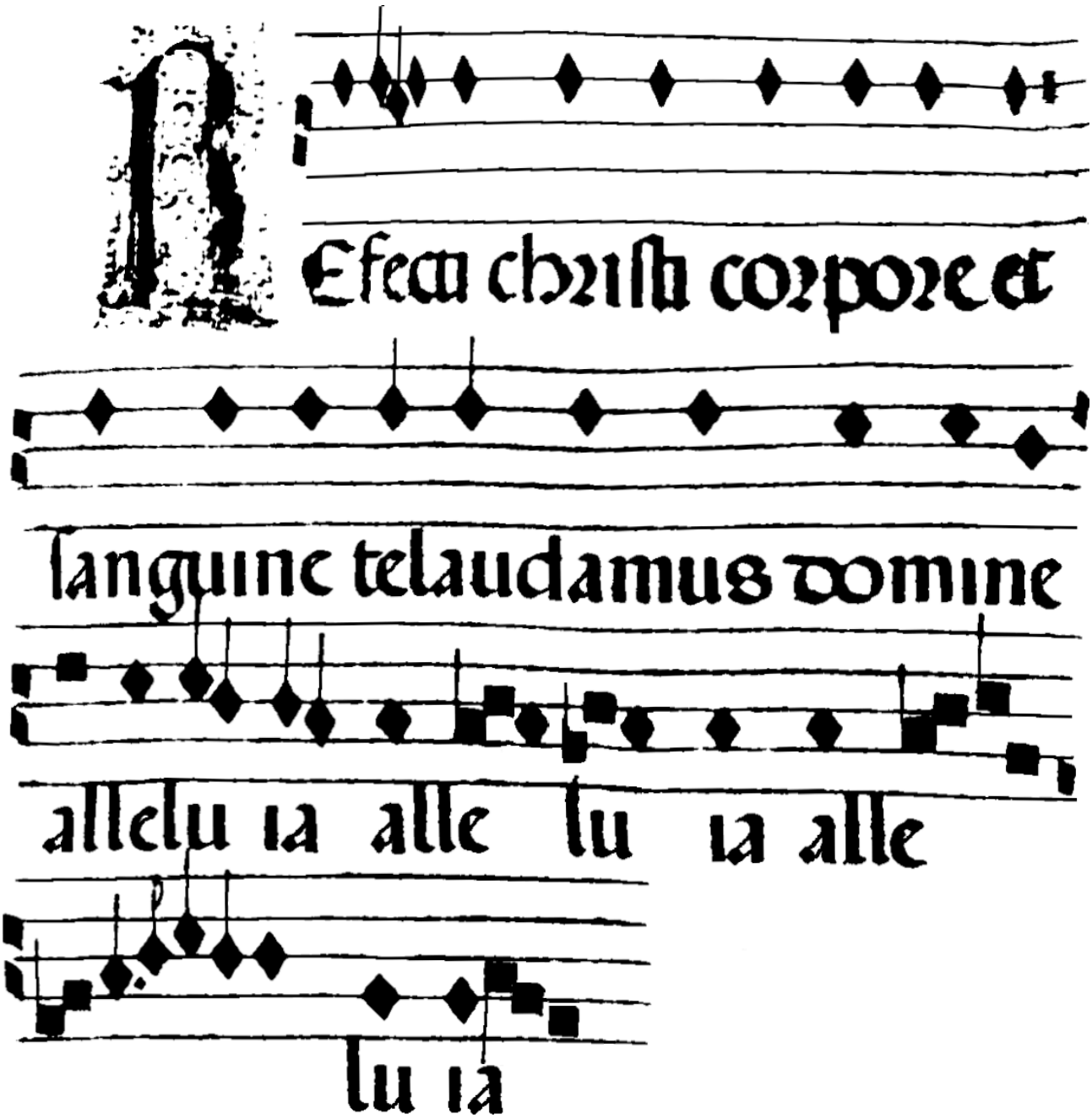
℣. Je bénirai le Seigneur en tout temps, toujours sa louange sera dans ma bouche.

℣. Le Seigneur rachètera les âmes de ses serviteurs, et tous ceux qui espèrent en lui ne seront point abandonnés.

℣. Gloire et honneur au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

Post communionem

Une fois la communion distribuée, le chœur chante :



Restaurés par le corps & le sang du Christ, nous te louons, Seigneur. Alléluia, alléluia, alléluia.

Completuria

Le prêtre chante recto tono [au coin droit de l'autel] l'oraison qui correspond à la postcommunion du rit romain :

Refécti Christi córpore, sanguinéque páriter sanctificáti, Deo Patri omnipoténti grátias referámus ; ut in eádem refectióne sanctificatiónem habéntes hic, in futúro sæculo glóriam percipiámus.

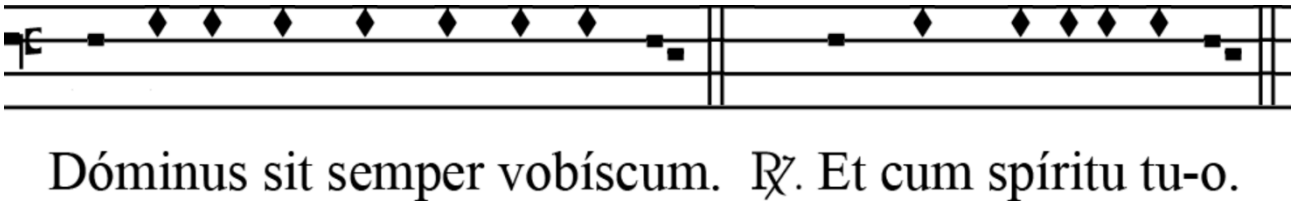
Restaurés par le Corps du Christ et pareillement sanctifiés par son sang, rendons grâces à Dieu le Père tout-puissant ; qu'en vertu de la sanctification que nous avons reçue en cette communion nous accédions à la gloire du siècle à venir.

Le prêtre chante recto-tono l'ekphonèse de la Completuria :

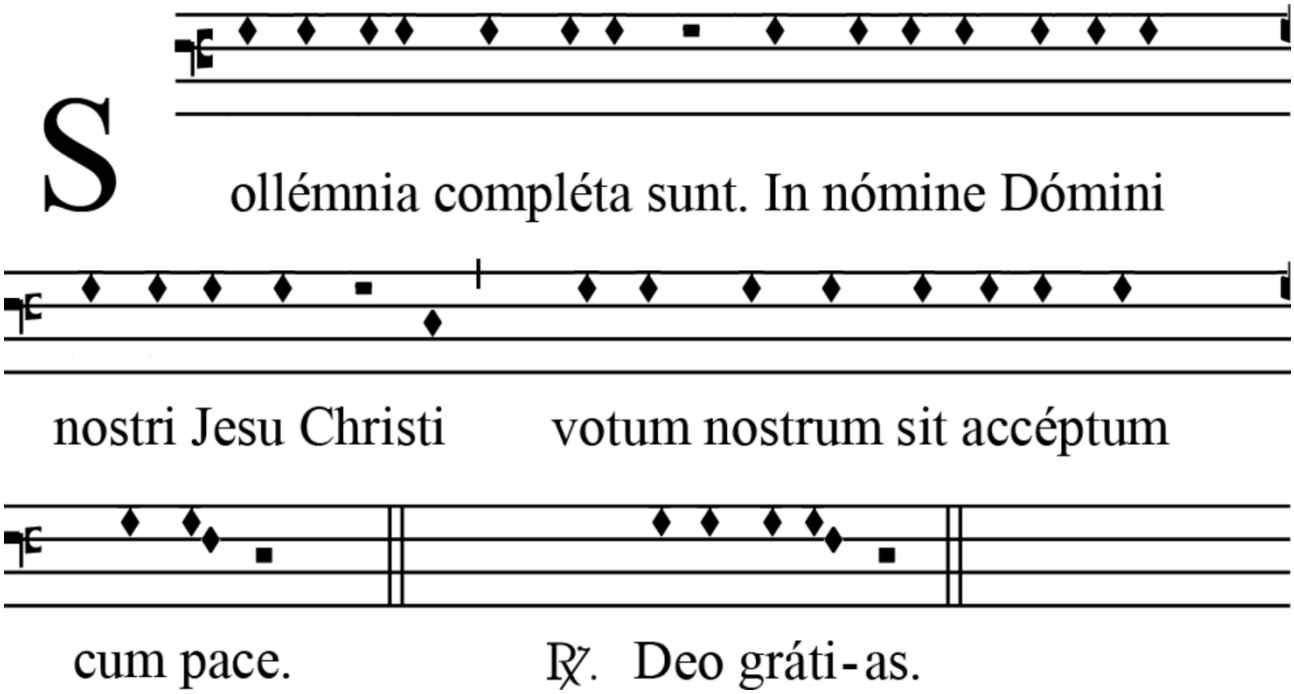
Per grátiam pietátis ejus qui est benedíctus in sæcula sæculórum.

Par la grâce de sa bonté, lui qui est béni dans les siècles des siècles.

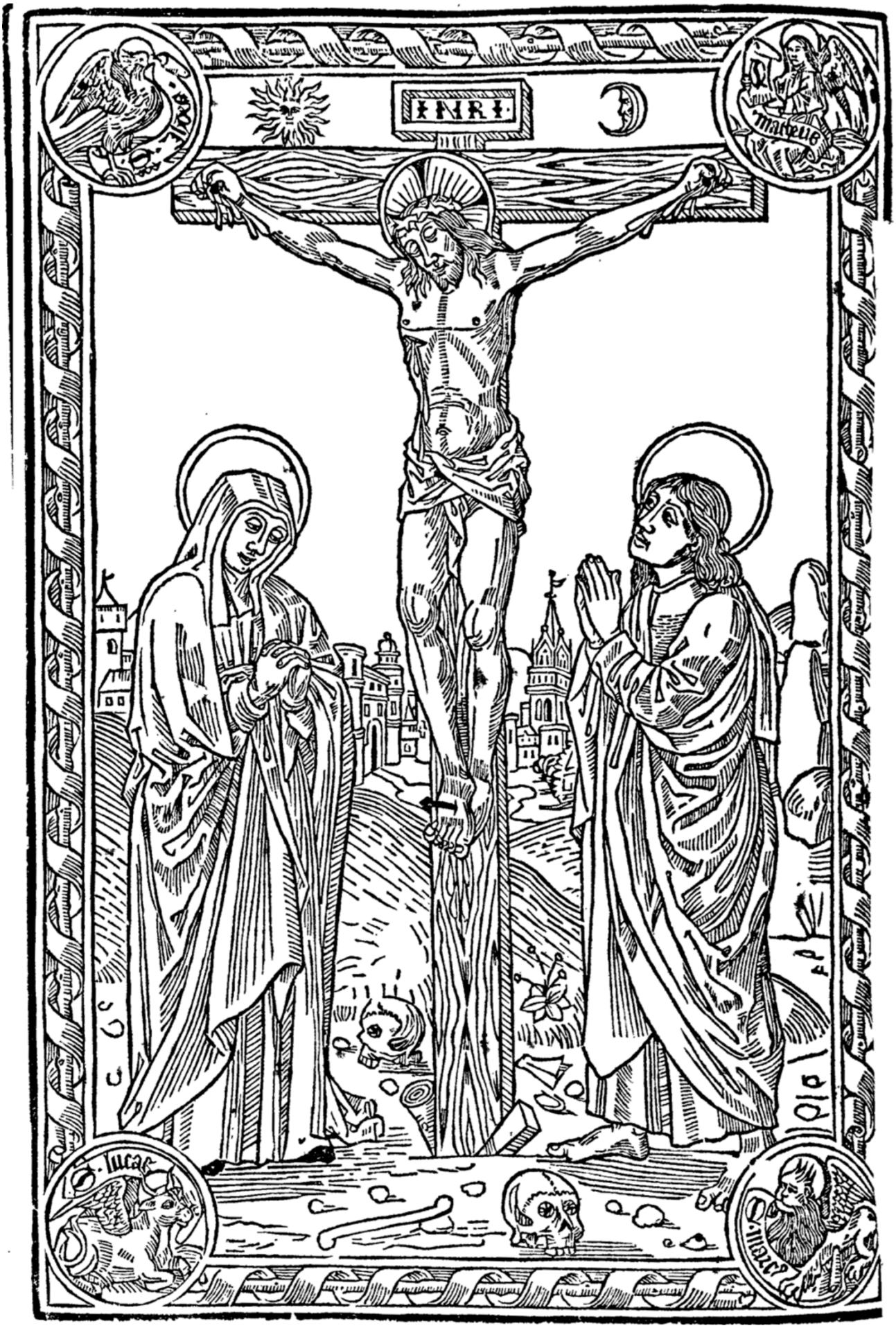
Renvoi



Le diacre renvoie le peuple :



Les solennités sont achevées. Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, que notre vœu soit accepté dans la paix.
℟. Deo gratias.


INRI
Matheus
Lucas